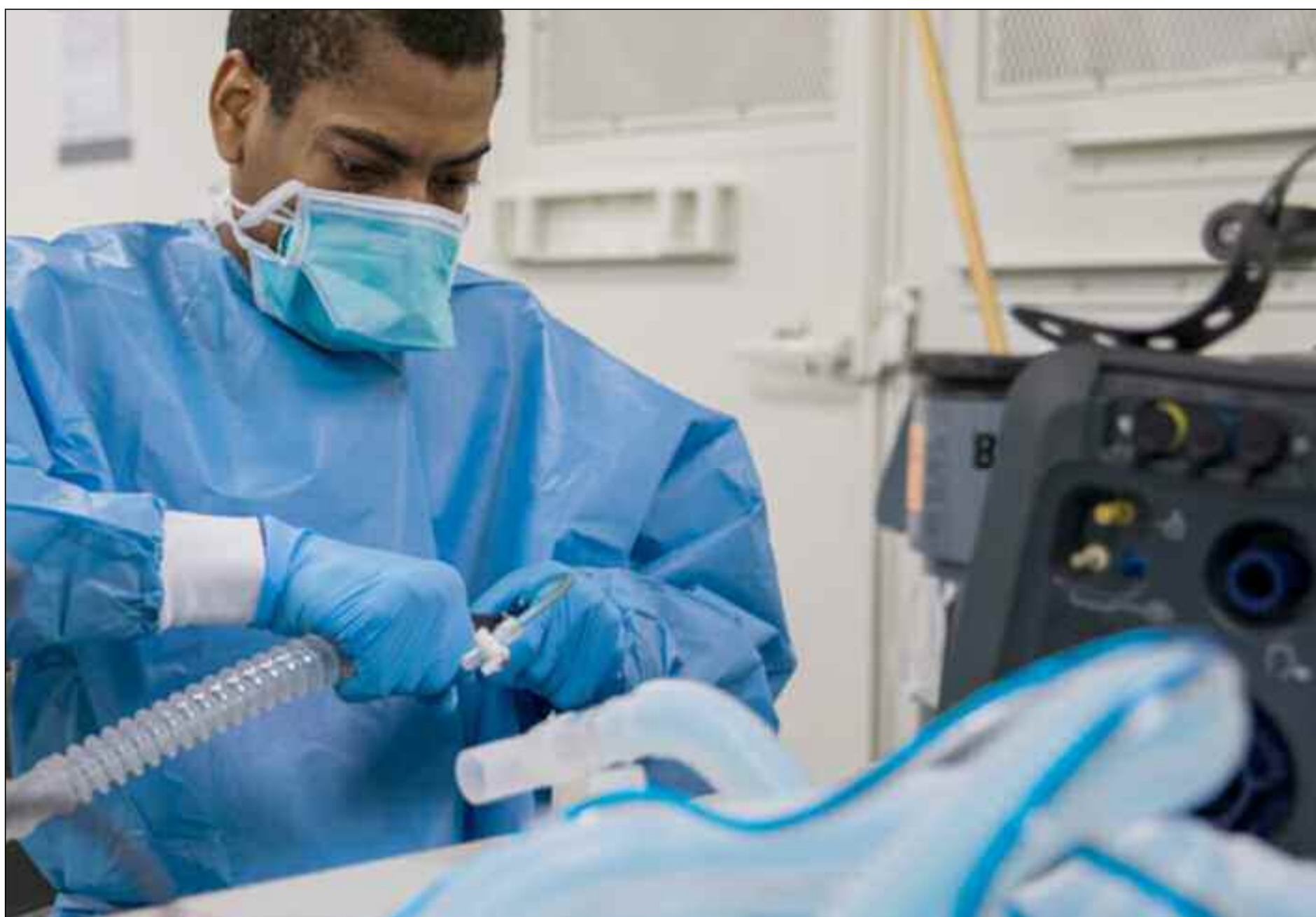




LUTTE CONTRE LA COVID 19

# Réquisition des moyens de production et de transport de l'oxygène liquide



© Photo : D.R

Confronté à une troisième vague de la pandémie de Covid-19, le système de santé en Algérie enregistre une demande croissante en oxygène médical, indispensable au traitement des cas de contamination par le variant Delta. Face à cette situation, le Gouvernement a décidé de réquisitionner l'ensemble des moyens de production et de transport de l'oxygène liquide, qui seront désormais coordonnés par une cellule au niveau du Premier ministère pour pouvoir acheminer l'oxygène vers toutes les structures hospitalières du pays. **p.2**

## 61,17 % de réussite au Bac : Bon et encourageant **p.2**

HAUSSE DE LA SINISTRALITÉ ROUTIÈRE DE 30% DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE



p.4

La facture des accidents routiers estimée à plus de 60 milliards de dinars



p.3

MOHAMED CHARFI, PRÉSIDENT DE L'AUTORITÉ NATIONALE INDÉPENDANTE DES ÉLECTIONS (ANIE)  
«La date des élections locales sera annoncée très prochainement»

## Crise en Libye

**Lamamra s'entretient avec Jan Kubis des derniers développements du processus politique**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Étranger, Ramtane Lamamra, a examiné lors d'un appel téléphonique avec l'Envoyé spécial des Nations unies pour la Libye, Jan Kubis, les derniers développements du processus politique visant à mettre fin à la crise dans ce pays frère, réitérant l'appui de l'Algérie aux efforts onusiens et sa pleine disposition à accompagner le projet de réconciliation nationale avec la coopération de l'Union africaine.

## Canicule

**Des températures de 44 degrés sur des wilayas de l'Ouest et du Centre du pays**

Une chaleur caniculaire avec des températures atteignant ou dépassant 44 degrés Celsius affectera plusieurs wilayas de l'Ouest et du Centre du pays à partir de ce vendredi, a indiqué un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie.



## Covid-19

**Fermeture du plus grand marché hebdomadaire de la ville de Béjaïa**

Une décision de fermeture du plus grand marché hebdomadaire de la ville de Béjaïa a été émise, jeudi, par la wilaya, afin de parer aux contacts humains du fait de la Covid-19, a annoncé la cellule de communication de la wilaya.

## Lutte contre la Covid-19

# Réquisition des moyens de production et de transport de l'oxygène liquide

**Confronté à une troisième vague de la pandémie de Covid-19, le système de santé en Algérie enregistre une demande croissante en oxygène médical, indispensable au traitement des cas de contamination par le variant Delta.**

Face à cette situation, le Gouvernement a décidé de réquisitionner l'ensemble des moyens de production et de transport de l'oxygène liquide, qui seront désormais coordonnés par une cellule au niveau du Premier ministre pour pouvoir acheminer l'oxygène vers toutes les structures hospitalières du pays. Il s'agit de pouvoir satisfaire la demande de toutes les structures hospitalières, a indiqué jeudi le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed, dans une déclaration postée sur la page Facebook officiel du ministère. L'Algérie produit actuellement près de 430.000 litres par jour d'oxygène liquide, soit près 400 millions de litres d'oxygène gazeux, ce qui permet de prendre en charge des dizaines de milliers de malades, a-t-il affirmé. Cette production sera augmentée à 930.000 litres jours avec l'entrée en activité de nouveaux intervenants qui «ont quasiment fini leurs installations et qui devraient être opérationnels dans les semaines à venir», selon le ministre. Mardi 13 juillet, le ministère de l'Industrie pharmaceutique annonçait la mise en place d'un Comité de veille et de suivi de la disponibilité de l'oxygène médical et l'approvisionnement des établissements hospitaliers, en coordination avec les secteurs concernés.

Il a été décidé la mutualisation des moyens logistiques de transport de l'oxygène médical pour assurer un approvisionnement continu et améliorer les délais de livraison des différentes structures hospitalières.

Une cartographie comprenant l'implantation des sites hospitaliers utilisateurs, mentionnant la capacité de leurs cuves ainsi que les lieux d'implantation des producteurs à l'échelle nationale, sera établie. Le ministère de la Santé ne dispose pas actuellement de ce type de cartographie et exprime ses besoins globaux sans pouvoir préciser le détail de la capacité de stockage par wilaya et par établissement hos-



■ Il y eut un temps où l'Algérie avait la maîtrise de ses gaz industriels, notamment la production d'oxygène médical à travers l'Entreprise nationale de gaz industriels (ENGI). (Photo: DR)

pitalier. Une plate-forme informatique (application) dédiée au suivi continu de la disponibilité de l'oxygène médical au niveau des établissements hospitaliers est en cours de finalisation par le

ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui a invité les opérateurs ainsi que le ministère de l'Industrie Pharmaceutique à participer à sa finalisation.

Pour rappel, il y eut un temps où l'Algérie avait la maîtrise de ses gaz industriels, notamment la production d'oxygène médical à travers l'Entreprise nationale de gaz industriels (ENGI) mais, celle-ci est passée, en juin 2007, sous le contrôle du groupe industriel allemand, Linde, qui a pris la majorité des parts de la compagnie algérienne avec 66%.

Pourquoi ? Deux ans après, en mars 2009, un confrère (El Watan) notait que l'ex-ENGI, sous contrôle de Linde, n'arrivait pas à assurer les besoins de l'Algérie en gaz industriels entraînant à l'époque une pénurie dans nos hôpitaux.

Plus récemment, le même confrère (El Watan, 4 mai 2021) relevait que «quatorze ans après cette entrée dans le capital de l'ENGI, dans le secteur industriel algérien, on estime que Linde Gas n'a pas respecté ses principaux engagements, notamment ceux liés à la production».

Par ailleurs, des médias ont évoqué la vente sur le marché libre de concentrateurs à des particuliers à des prix prohibitifs.

Les opérateurs véreux ne ratent aucune occasion pour faire des affaires et s'enrichir rapidement. Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a fait savoir que près de 6.000 concentrateurs devraient être importés dans les semaines à venir dont près d'un millier dans les jours qui viennent. Cela devrait permettre de pallier le problème des malades

## 61,17 % de réussite au Bac

### Bon et encourageant

Le taux de réussite national à l'examen du Baccalauréat (session 2021) a atteint 61,17 %. «Bon et encourageant», c'est ainsi que le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a qualifié, jeudi, ce taux de réussite. Il estime qu'il aura un «impact positif» sur la prochaine rentrée scolaire. Pour des considérations sanitaires et psychologiques liées à la propagation de la pandémie de Coronavirus (Covid-19), la moyenne d'admission fixée à 9,5/20, a expliqué le ministre lors d'une conférence de presse consacrée à l'annonce des résultats officiels de cette session. Cette mesure a été prise au profit des élèves pour les soutenir et prendre en considération les pressions psychologiques subies du fait de la propagation de la pandémie de Coronavirus.

Elle a «permis d'augmenter de 5,9 % le taux de réussite national», selon le ministre qui considère que ce taux de réussite reflète les efforts consentis par tous, notamment sur le plan de l'organisation et de la garantie des moyens éducatifs et pédagogiques pour permettre la poursuite du cursus scolaire. Abdelhakim Belabed a tenu à saluer le rôle crucial de l'enseignant dans l'amélioration des résultats outre celui des partenaires sociaux. Le ministre a salué, en outre, les mesures «strictes» prises par l'État dans le secteur pour faire face à la situation pandémique et permettre la poursuite du cursus scolaire, et ce, à travers l'application d'un protocole sanitaire efficace et maîtrisable qui a permis d'améliorer le taux de réussite. Au total, 731.723 candidats dont 459.545 candidats scolarisés (180.833 garçons et 278.712 filles) et 272.178 candidats libres (140.099 garçons et 132.079 filles) ont passé l'examen du Bac du 20 au 24 juin dernier.

Voici des données sur les taux de réussite selon les filières: Sciences expérimentales: 60% ; Mathématiques: 84,10% ; Technique mathématiques: 67,3% ; Gestion et économie: 51,10% ; Langues étrangères: 74,7% ; Lettre et philosophie: 58,2 %. Le Président Abdelmadjid Tebboune, a félicité dans un post sur ses comptes officiels Facebook et Twitter, les lauréats du baccalauréat session 2021, tout en leur présentant ses vœux de «succès et de réussite dans leur cursus universitaire». «Toutes mes félicitations aux lauréats du baccalauréat. Mes vœux de réussite et de succès dans vos cursus universitaires et plus de réalisations scientifiques», a écrit le président de la République. Le Premier ministre, Aymène Benabderrahmane, a adressé jeudi ses félicitations aux lauréats du baccalauréat 2021 valorisant leur passage à l'université, «un nouveau palier dans l'enrichissement de leur études pour contribuer à l'édification de la patrie».

L. A.

## REPÈRE

### Décès

#### Le journaliste Mohamed Alouane à l'âge de 79 ans

Le journaliste Mohamed Alouane est décédé, vendredi à Alger, à l'âge de 79 ans des suites d'une infection au Coronavirus, a appris l'APS auprès de ses proches. Né en 1942 dans la commune de Draâ Kebila (W. Sétif) où il a reçu son premier enseignement en fiqh islamique, Mohamed Alouane a rejoint la mosquée Al Azhar au Caire où il a poursuivi ses études en sciences religieuses et obtenu plusieurs diplômes avant de rejoindre l'Université du Caire. A son retour en Algérie, le défunt a travaillé en tant que journaliste dans la version arabe de la revue «Révolution et travail», organe de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) avant d'en devenir le Rédacteur en chef. Après la disparition de la revue, le défunt a occupé le poste de responsable de la bibliothèque et des archives de la Centrale syndicale. En cette douloureuse circonstance, le ministre de la Communication, Ammar Belhimer a présenté ses sincères condoléances à la famille du défunt, priant Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde.

Agence

qui sont oxygénés à domicile ou dans des lieux qui ne bénéficient pas d'infrastructures d'oxygénothérapie.

Pour le Dr Lyes Akhamouk, membre du Comité scientifique chargé du suivi de l'évolution du Covid-19 en Algérie et chef de service des maladies infectieuses à l'EPH de Tamanrasset qui intervenait, hier, sur les ondes de la Radio locale de Sétif, la forte demande d'oxygène, qui provoque une pression dans les hôpitaux, est due au variant Delta. Il a fait savoir que l'État travaille avec le partenaire chinois pour importer de grandes quantités de concentrateurs d'oxygène dans les jours à venir.

Lakhdar A.

Voir sur Internet  
www.lnr.dz.com

## Mohamed Charfi, président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) : «La date des élections locales sera annoncée très prochainement»

La date des élections pour le renouvellement des Assemblées populaires communales (APC) et des Assemblées populaires de wilaya (APW) sera annoncée très prochainement, a indiqué, avant-hier jeudi, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi.

« J'ai été reçu aujourd'hui (avant-hier jeudi, ndlr) par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à qui j'ai présenté un compte rendu du déroulement de l'élection récente des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) et nous avons discuté des perspectives, à court et moyen termes, de l'agenda politique auquel s'est engagé devant le peuple algérien pour opérer un changement via le renouvellement de l'ensemble des institutions constitutionnelles », a-t-il dit. C'était à l'issue de l'audience que lui a accordée le premier magistrat du pays.

Après les élections législatives du 12 juin dernier, a poursuivi Mohamed Charfi, nous devons passer à l'étape suivante, à savoir le renouvellement des Assemblées locales. « Les préparatifs du prochain rendez-vous électoral étaient au cœur de l'entretien avec le chef de l'Etat », a fait savoir le président de l'ANIE. Annonçant, à l'occasion, la tenue, prochaine, d'autres rencontres avec le président de la République en vue de la consolidation du processus de renouvellement des institutions de l'Etat algérien sur des



■ Charfi : «La rencontre avec le chef de l'Etat s'inscrivait dans le cadre des préparatifs des prochaines élections locales en vue de la consolidation du processus de renouvellement des institutions de l'Etat algérien sur des bases solides». (Ph. : D.R)

bases viables, conformément aux engagements du président de la République.

La rencontre avec le chef de l'Etat, a poursuivi Mohamed Charfi, s'inscrivait dans le cadre des préparatifs des prochaines élections locales en vue de la consolidation du processus de renouvellement des institutions de l'Etat algérien sur des bases solides. Précisant que l'entretien avec le président de la République a également porté sur différents aspects juridiques et logistiques liés à la prochaine échéance électorale, le scrutin pour le renouvellement des Assemblées communales populaires (APC) et Assemblées populaires de wilaya (APW).

Auparavant, le président de l'Au-

torité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, a été reçu par le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune, a indiqué, le jour-même, soit, avant-hier jeudi, un communiqué de la Présidence de la République, pour, a précisé la même source, concertation et préparation des prochaines échéances. « Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu ce jour (avant-hier jeudi, ndlr) le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, pour concertation et préparation des prochaines échéances », lit-on à travers ce communiqué.

Le président de l'ANIE a, poursuivi la même source, présenté un ex-

posé sur les dernières élections législatives, constituant une plateforme de consultations avec les acteurs politiques. « La date des élections locales sera annoncée prochainement », a précisé le communiqué de la Présidence de la République.

Selon les résultats définitifs des législatives du 12 juin dernier, proclamés par le Conseil constitutionnel le Front de libération nationale (FLN) était arrivé en tête avec 98 sièges, suivi des Indépendants avec 84 sièges, du Mouvement de la société pour la paix (MSP) avec 65 sièges et du RND avec 58 sièges, le Front El Moustakbal avec 48 sièges et le Mouvement El Bina avec 39 sièges.

Rabah M

## Usage par le Maroc du logiciel d'espionnage Pegasus en Algérie

### «L'Algérie se réserve le droit de mettre en œuvre sa stratégie de riposte»

L'usage par le Maroc du logiciel d'espionnage "Pegasus" contre des responsables et citoyens algériens, a suscité une vive réaction au sommet de l'Etat. Avant-hier jeudi, l'Algérie a exprimé sa profonde préoccupation et a condamné vigoureusement cette inadmissible atteinte systématique aux droits de l'Homme et libertés fondamentales.

« Etant directement concernée par ces attaques, l'Algérie se réserve le droit de mettre en œuvre sa stratégie de riposte et se tient prête à participer à tout effort international destiné à établir collectivement les faits et à faire la lumière sur la matérialité et l'ampleur de ces crimes qui menacent la paix et la sécurité internationales, ainsi que la sécurité humaine », a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger.

L'Algérie, poursuit la même source, exprime sa profonde préoccupation suite aux révélations émanant d'un consortium de nombreux organes de presse de grande renommée professionnelle et faisant état de l'utilisation à large échelle par les autorités de certains pays, et tout particuliè-

rement par le Royaume du Maroc, d'un logiciel d'espionnage dénommé "Pegasus" contre des responsables et citoyens algériens, ainsi que des journalistes et des défenseurs des droits de l'Homme à travers le monde. « L'Algérie condamne vigoureusement cette inadmissible atteinte systématique aux droits de l'Homme et libertés fondamentales qui constitue également une violation flagrante des principes et normes régissant les relations internationales », a ajouté la même source, faisant remarquer que cette pratique illégale, malvenue et dangereuse, met en péril le climat de confiance qui doit prévaloir aux échanges et interactions entre les responsables et représentants des Etats, considérant que toute impunité constituerait un précédent extrêmement dommageable à la conduite de relations amicales et de coopération entre les Etats conformément au droit international. Le jour-même, soit avant-hier jeudi, le Parquet général près la Cour d'Alger a informé l'opinion publique que le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed d'Alger a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire suite aux informations divulguées à travers des

organes de presse nationaux et internationaux, ainsi que des rapports émanant de certaines chancelleries, faisant état de l'existence d'un système d'intelligence informatique d'écoute et d'espionnage ayant visé les intérêts de l'Algérie, mais aussi des citoyens et des personnalités algériennes, diligentée par les services de police judiciaire spécialisée en matière de répression d'infractions liées à la cybercriminalité et aux technologies de l'information.

En application, a indiqué un communiqué du Parquet général près la Cour d'Alger, des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale. Si les faits, objet de cette enquête, sont avérés, a fait savoir la même source, ils constitueraient des infractions réprimées par la législation algérienne sous sa forme criminelle pour avoir rassemblé des renseignements, objets et documents au profit d'une puissance étrangère aux fins de nuire à la défense nationale et constitueraient également des infractions d'accès frauduleux dans un système de traitement automatisé de données et d'atteintes aux secrets des communications.

Rabah M.

#### PRESSE Décès

### Abdelhakim Meziani n'est plus

Abdelhakim Meziani, journaliste, homme de culture, critique de cinéma et spécialiste de l'histoire et du patrimoine algériens, est décédé jeudi à Alger à l'âge de 72 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches.

Né en 1949 à Alger, Abdelhakim Meziani a travaillé dans les rubriques culturelles de nombreux titres de la presse nationale, et a animé plusieurs émissions de télévision dédiées à l'histoire et au patrimoine culturel algérien.

Il a également animé de nombreux ciné-clubs et émission de télévision dédiées au cinéma, notamment à Canal Algérie et Dzair TV. Il a été animateur de "L'agora du livre" d'une librairie d'un éditeur public. Le défunt a aussi été membre du jury de plusieurs manifestations cinématographiques nationales et internationales dont les Journées cinématographiques de Carthage, en plus d'avoir souvent animé des ateliers de formation sur les ciné-clubs.

Passionné par l'histoire de la ville d'Alger, par La Casbah d'Alger où il est né, et par la musique andalouse, Abdelhakim Meziani était très actif dans le mouvement associatif notamment au sein des associations de musique andalouse auprès de grandes figures de la musique nationale dont Sid Ahmed Serri (1926-2015). Il est aussi membre fondateur de l'Association El Fakhardjia en 1981 avec Smail Hini.

Fervent défenseur du patrimoine et de la sauvegarde de La Casbah, il a été membre actif de nombreuses associations de préservation de la vieille médina d'Alger, et avait également mené le projet de création d'une association nommée «La Casbah autrement» pour la réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel d'El Mahroussa, autre nom populaire de La Casbah d'Alger avec son initiatrice, la Moudjahida Djamilia Bouhired.

Abdelhakim Meziani était par ailleurs collaborateur et consultant au quotidien l'Expression dont il était un des éditorialistes.

Il avait également exercé comme chargé de communication dans des entités économiques dont Algérie Télécom.

Grand amateur de football, Abdelhakim Meziani comptait parmi les inconditionnels du Doyen des clubs algériens, le Mouloudia Club Algérois (MCA).

Enfin, il est l'auteur d'un livre intitulé «Le 1<sup>er</sup> Novembre dans la Mitidja»

Agence

#### BRÈVE Parlement

### Brahim Boughali examine avec son homologue turc les perspectives des relations bilatérales

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a examiné jeudi au cours d'un entretien téléphonique avec son homologue turc, Mustafa Sentop, les relations entre les deux pays et leurs perspectives, notamment au niveau parlementaire, a indiqué un communiqué de l'APN.

«Après l'échange des vœux à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Adha, les deux parties ont examiné la situation et les perspectives des relations entre les deux pays, notamment au niveau parlementaire, mettant en avant la nécessité de travailler davantage pour leur raffermissement et promotion», a précisé la même source.

Evoquant les développements sur la scène internationale, en premier lieu la question palestinienne, les deux parties ont renouvelé la détermination de l'Algérie et de la Turquie à poursuivre leur soutien au peuple palestinien dans sa lutte contre l'occupation israélienne.

Agence

## Hausse de la sinistralité routière de 30% depuis le début de l'année

# La facture des accidents routiers estimée à plus de 60 milliards de dinars

**La crise sanitaire du Coronavirus qui secoue le pays depuis le début de l'année 2020 a mis à plat l'économie nationale, impactant à des niveaux différenciés le marché financier, industriel, agricole et celui des assurances.**

Ce dernier a vu son chiffre d'affaires chuter de plus de 5%, comparé aux bénéficiaires de leur activité réalisés en 2019. Si les compagnies ont réussi, relativement, à économiser sur le versement de cotisations automobiles, conséquence des restrictions des déplacements imposés durant la période de confinement de la population, aujourd'hui la totalité de leurs réserves (infimes) sont versées pour la prise en charge des accidents de la route, en hausse. Des dépenses dont la partie la plus importante restent, toutefois, à la charge du Trésor public.

Un coût financier que l'Etat partage avec les sociétés d'assurance dans la prise en charge des victimes des accidents de la route. Ces derniers, auraient coûté, d'ailleurs, plus « de 60 milliards de dinars depuis le début de l'année sur le niveau national », a indiqué, avant-hier, le Président-directeur général (P-dg) de la Société nationale d'assurance (SAA), Nacer Saïs, sur les ondes de la Chaîne III, radio algérienne. L'Algérie enregistre depuis le début de l'année en cours une hausse inquiétante de sinistralité routière qui dévore les fonds de l'Etat et a mis à sec les caisses des assureurs, profondément touchés par la crise sanitaire.

L'augmentation de la mortalité routière en Algérie est constatée, notamment, après l'assouplissement des mesures de confinement qui a encouragé un retour massif et croissant des déplacements et de la circulation rou-



■ L'Algérie enregistre depuis le début de l'année en cours une hausse inquiétante de sinistralité routière qui dévore les fonds de l'Etat et a mis à sec les caisses des assureurs. (Photo : DR)

tière, ce qui a impacté la sécurité routière, en plus des mauvais comportements des usagers de la route.

« Nous enregistrons une recrudescence des accidents de circulation, à hauteur de 30%, comparativement à 2020 », a fait savoir M. Saïs, évaluant le montant global des indemnités au niveau de la SAA, « à plus de 60 milliards de dinars jusqu'à la fin mai 2021 ». La facture des accidents de la route représente un lourd fardeau aux compagnies d'assurances et aux caisses de l'Etat qui prennent en charge financièrement l'indemnisation des victimes et des familles des victimes des accidents routiers en cas de décès.

L'Etat alloue annuellement à la prévention et à la gestion des risques majeurs, en moyenne, une enveloppe financière de plus de 34 milliards de dinars, selon les déclarations du directeur de recherche, délégué national aux risques majeurs auprès du ministère de l'Intérieur et des Col-

lectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Hamid Afra. Une partie de ce budget est destinée à la prise en charge des accidents de la route en constante hausse depuis des années. L'insécurité routière coûte trop

cher aux acteurs socio-économiques, compagnies d'assurance qui affichent depuis le début de la crise un « taux de croissance négatif ». C'est ce qu'a assuré, au mois de mai écoulé le ministre des Finances, Aymène Benabderrahmane. Il a déclaré, pour rappel, que « c'est pour la première fois que le marché des assurances connaît un taux de croissance négatif », renvoyant cette régression à « la situation pandémique que connaît notre pays à l'instar de beaucoup d'autres pays du monde ». Le premier argentier du pays avait annoncé une baisse du chiffre d'affaires du secteur des assurances en 2020 « à 136 milliards de dinars, soit 6% de l'activité des assureurs, contre 144 milliards en 2019, soit une baisse de 8 milliards de di-

nars, en raison notamment de la crise sanitaire de Covid-19 ». Cette dernière a alourdi l'ardoise de l'Etat et des compagnies d'assurance publiques et privées qui crient leur détresse depuis des mois. Dans une déclaration accordée à la Radio nationale, le premier vice-président de l'Union Algérienne de l'Assurance et de la Réassurance (UAR), Hassen Khelefati, a indiqué que « beaucoup de morts ne sont pas recensés, et que l'Etat s'en occupait », expliquant que « il y a le coût financier qui est pris en charge par les assureurs, mais le chiffre le plus important est pris en charge par l'Etat directement chaque année avoisinant chaque année un (01) milliard de dollars ». Depuis le début de la crise sanitaire, certaines compagnies d'assurance n'arrivent plus à rembourser leurs clients ou les victimes des accidents de la route à cause de leur problème de trésorerie qui dure depuis le début de la crise sanitaire dans le pays.

**Samira Takharboucht**

## La plate-forme "Moussahama'Tic", créé par la DGI et BEA, est opérationnelle

# Le paiement par carte interbancaire plafonné à 5 millions de dinars

« Le contribuable, peut, désormais, pour l'accès au service, déclarer et payer à distance via "moussahama'tic" », a déclaré, avant-hier, la directrice générale des impôts Amel Abdellatif, en marge du lancement officiel du portail électronique, baptisé "moussahama'tic", qui offre des services gratuits, permettant « des échanges de données sécurisés » et devra faciliter aux contribuables relevant des recettes des impôts de « procéder à la déclaration et au paiement en ligne, sans se déplacer ».

« Les télé-procédures se feront concomitamment et le paiement en ligne s'effectuera suivant la carte interbancaire (CIB) ou la carte Edahabia, par débit direct », a expliqué Mme Abdellatif, précisant que « le paiement par carte Edahabia a été fixé à 1 million de dinars, alors que le paiement par carte interbancaire a été plafonné à 5 millions de dinars, dans un premier temps, et sera révisé en hausse au besoin ». En effet, « seulement les contribuables porteurs de carte CIB ou de la carte Edahabia ont la possibilité de payer leurs déclara-

tions en accédant à leur espace privé sur le portail "Moussahama'tic" qui a été mis en place conjointement par la Direction générale des Douanes, la BEA, la SATIM et le GIE-Monétaire ».

Ce nouveau dispositif sera opérationnel pour un premier temps à Oran avant d'être élargi vers d'autres wilayas.

« Cette opération s'inscrit dans le cadre de la diversification des moyens de paiement d'impôts et taxes, et la modernisation des services et de prestations en la matière, en attendant la mise en place sur le territoire national, des centres des impôts et du déploiement du système d'information "Jibaya'tic", a-t-elle souligné.

Concernant le choix de la wilaya d'Oran comme site pilote pour implanter ce nouveau dispositif, Mme Abdellatif a expliqué à l'Agence presse nationale (APS) qu'il était « délibéré », estimant que « la wilaya d'Oran ayant deux recettes Oran-Est et Ouest, ne dispose pas encore de centres des impôts (CDI) ou encore d'un centre de proximité des

impôts (CPI) et ce, pour améliorer la qualité des services ». Elle a fait remarquer, également, que « la population fiscale d'Oran-Ouest est de 9.540 contribuables au régime réel et de 35.350 contribuables soumis au régime d'impôts forfaitaire unique (IFU), tandis que la population fiscale d'Oran-Est, est de 11.864, soumise au régime réel et de 40.972, au régime forfaitaire unique ».

Selon elle, « l'opération de déclaration et de paiement en ligne sera généralisée aux "Jibaya'tic" à travers les wilayas ne disposant de centres des impôts, pour accéder à la télé-déclaration et le télé-paiement », ajoutant que « c'est palliatif pour éviter aux contribuables de se regrouper au niveau des recettes, les trois derniers jours du mois en raison de la situation sanitaire liée au contexte du Coronavirus ». Également, « faciliter les démarches administratives et de simplifier l'accomplissement des obligations fiscales des contribuables en leur permettant de déclarer et de payer leurs impôts et taxes en ligne ».

**Samira Tk**

### PÉTROLE

#### Cours

## Les prix évoluent très timidement



Les prix du pétrole ont évolué très timidement vendredi donnant plus l'air de rester stables après avoir remonté au cours de la semaine la chute enregistrée lundi.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre valait 73,80 dollars à Londres, vers 09H30 GMT, en très légère hausse de 0,01% par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour le même mois gagnait lui aussi 0,01% à 71,92 dollars.

Le Brent et le WTI sont désormais en terrain positif sur la semaine, une situation difficile à imaginer lundi en fin de séance lorsqu'ils avaient effacé en une seule journée les gains d'un mois et demi, chutant respectivement de 6,75% et 7,50%.

La remontée tout au long de la semaine «montre que l'accord de l'Opep+» trouvé dimanche est bien à même «de soutenir les prix, du moins à court et moyen terme», explique Eugen Weinberg, analyste de Commerzbank.

Après deux semaines de blocage, les treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix alliés via l'Accord Opep+ ont finalement convenu le 18 juillet d'un relèvement graduel de la production jusqu'en septembre 2022. L'accord prévoit que l'ensemble du groupe Opep+ augmente sa production de 400.000 barils par jour chaque mois à partir d'août.

Cette augmentation mesurée de la production «maintient la tension sur l'offre» et l'accord, «souligne l'unité» de l'Opep, a continué M. Weinberg.

De plus, la production hors Opep ne repart pas comme pourrait l'encourager des prix actuellement relativement élevés, laissant pour le moment le marché de l'or noir dans une situation de déficit.

A l'image de celle du premier producteur mondial, les Etats-Unis, restée stable la semaine dernière à 11,4 millions de barils par jour selon des données partagées mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

**Agence**

Menad Djamel

## Un attaquant pur et dur !

**Né le 22 juillet 1960 à Saïda, Menad Djamel est un footballeur très adroit, vif, qui sait courir, défendre, attaquer, construire avec un égal bonheur, un attaquant «pur et dur» qui faisait trembler les défenses adverses.**

Il a débuté au poste d'ailier gauche et même s'il a été membre de l'équipe nationale à l'âge de 19 ans avec le duo Rajkov-Khalef, il n'avait avant la coupe d'Afrique des Nations de 1984 jamais fait l'unanimité, la raison est toute simple, il n'avait jamais eu la chance de jouer à son poste de prédilection celui d'avant-centre. Doté d'un excellent gabarit, d'une bonne détente, agressif, accrocheur, Djamel Menad a entamé sa carrière footballistique au Chabab Riadhi de Belcourt (actuellement Belouizdad), il occupait le flanc gauche mais c'est tout simplement avec les vert et blanc qu'il a explosé contre la formation de Côte d'Ivoire au cours de la XIVe édition de la coupe d'Afrique des nations ou il fut considéré comme le meilleur avant-centre du tournoi. Djamel Menad avait des qualités physiques très appréciables, un sens du but aigu, une puissante frappe des deux pieds aussi précise que rapide, il a marqué de sa présence le club des Rouges et Blancs, la grande formation si chère des Alma hacene, des Achour Ouadia Ahcene, des Selmi Djillali, des Amar Sidali, des Abrouk Mohamed et également celui de la formation des Genets avec les Fergani Ali, des Iboud, des Sadmi, des Larbes, des Kamel Abdeslam, des Amara, des Rahmouni, des Moussouni Fawzi et autres qui ont été la relève des Kolli driss, des Karamani Smain, des Amrous Hocine, des Kouffi Arezki, des Derdar, des Rafai, des Baileche sans oublier les Ziwoitko et Khalef Mahieddine.

Menad Djamel quitte le CRB pour porter les couleurs de la JS Kabylie où il devint dans cette formation un élément indispensable dans la formation chère au regretté Matoub louanes, un club toujours en progression constante. Selon les spécialistes, il était à même de s'amé-



liorer davantage tant ses limites techniques demeurent inconnues. C'est un footballeur qui a connu la consécration africaine en étant sacré «meilleur athlète de l'année» en 1985 par les médias algériens, il a été plébiscité par les spécialistes africains qui voyaient en lui un buteur et un remiseur de balles exceptionnel. Djamel Menad a été sacré champion d'Afrique avec l'Algérie en remportant la coupe d'Afrique des Nations en 1990, l'unique dans le parcours du football Algérien. Il joue son premier match international à l'âge de 19 ans et 10 mois à Freetown en date du 31 mai 1980 contre le Sierra Leone avec pour entraîneur Khalef Mahieddine, ce dernier le connaissait très bien puisqu'il était son poulain au sein de la JS Kabylie. Il a porté le maillot national plus de 53 fois et avait marqué 15 buts, sa dernière rencontre officielle internationale fut contre la Corée du Sud en date du 13 décembre 1985 sous la houlette du Duo Saadane-Mokdadi, et dire qu'il n'avait que les 25 printemps et 6 mois, la rencontre a eu lieu à Mexico.

Djamel Menad avait toutes les qualités d'un avant-centre type mais il

était animé d'un opportunisme qui lui faisait défaut, il adorait son individualisme qui la plupart du temps lui réussissait très bien. Il a été de ses attaquants au gabarit impressionnant, au jeu aérien souverain au dribble précis, un pilier dans l'attaque, ses montées à longues enjambées était fructifiantes, il se distinguait par une correction exemplaire au sein de la formation des Vert et Blanc, peut être parce qu'il y avait à ses côtés un certain Beloumi Lakhdar, un Mohamed Kaci Said. Djamel Menad avait des virevoltes avec une pointe de vitesse et des centres en retrait qui ont fait de lui un ailier de poche, vif, adroit pour en fin de compte devenir un avant-centre très racé, il sait courir, défendre, attaquer, construire avec un égal bonheur les offensives. Djamel Menad a été l'une des valeurs or du football algérien. Avec de l'ambition, il aurait très certainement réussi une exceptionnelle carrière comme avant de pointe. Le public sportif algérien et même d'outre-mer était séduit par ce joueur, élégant, volontaire à outrance, hargneux et qui manifestait un amour pour le beau jeu. Doté d'une détente verticale exception-

nelle, opportuniste, moins collectif, Djamel ne refusait pas les possibilités que lui offraient ses coéquipiers de la ligne d'attaque afin qu'il puisse s'infiltrer balle au pied. Sans jamais se départir d'un calme olympien, lorsque l'attaque battait de l'aile, il savait remettre les choses en place en mettant toute sa classe dans le dribble et percer les défenses adverses pour aller marquer des buts d'anthologie.

Djamel Menad a mis fin à sa carrière internationale ou plutôt on a arrêté de l'appeler en sélection nationale alors qu'il n'avait que les 26 ans, incompréhensible et regrettable ce genre de comportement, cependant il a continué à offrir des titres à la formation de la JS Kabylie en remportant des championnats, des coupes d'Algérie et des Coupes d'Afrique.

Menad Djamel était la terreur des défenses adverses, c'était la classe à l'état pur : Il aurait pu faire une grande carrière dans l'exagone, cependant il est devenu un excellent entraîneur au sein du MC Alger et de la JS Kabylie. Actuellement, Djamel Menad est sans club pour des raisons que l'on ignore.

**Kouider Djouab**

### SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3<sup>ème</sup> degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67  
CCP : 170 280 18 clé 90

### Demande d'aide financière

Jeune homme, âgé de 20 ans, nécessite une intervention chirurgicale urgente, demande une aide financière aux âmes charitables.

Dieu vous le rendra.

*Allah Le Tout Puissant vous le rendra.*

MOB : 06 74 48 82 94

### Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

*Allah Le Tout Puissant vous le rendra.*

MOB : 0782519683

Répression marocaine

## Le Président Ghali dénonce le mutisme et l'inaction honteuse de la communauté internationale

**Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali a vigoureusement condamné la campagne répressive menée par les autorités d'occupation marocaines contre les civils sahraouis, interpellant la communauté internationale sur son «mutisme» et son «inaction» honteuse.**

«Nous condamnons dans les termes les plus forts ces violations flagrantes contre des civils sans défense et nous interpellons la communauté internationale concernant ce mutisme et cette inaction honteuse», a déclaré, le président sahraoui dans un discours prononcé à l'occasion de la célébration mardi de l'Aïd El Adha.

Dénonçant «une dangereuse escalade des violations des droits humains à travers une série de pratiques brutales», Brahim Ghali, a indiqué que ces pratiques de l'état d'occupation marocain ne concernent pas uniquement les arrestations, la torture et le harcèlement contre les prisonniers civils sahraouis dans les prisons marocaines, mais s'est également étendu aux maisons et aux familles, y compris les femmes, les enfants et les personnes âgées». Il précise que, l'une des plus horribles de ces interventions marocaines méprisables est la répression et les abus auxquels les femmes sahraouies ont été soumises, dont l'une des plus récentes a été le siège imposé à la militante Sultana khaya et sa famille dans la ville occupée de Boudjdour.

Outre la répression subie par les civils sahraouis, Brahim Ghali est revenu sur la situation sanitaire dans le monde où la pandémie de Covid-19 continue de défrayer la chronique à cause de ses nom-



breuses victimes constatées. «L'Aïd est célébré cette année alors que le monde entier est toujours aux prises avec la pandémie de coronavirus, et malgré des efforts continus, des résultats positifs et de nombreuses vaccinations, il continue de constituer une menace sérieuse pour la vie humaine», a déclaré le Président sahraoui, déplorant la persistance de cette pandémie en raison notamment de la poursuite des foyers épidémiologiques. «Comme

tous les peuples du monde, notre peuple est préoccupé par ce défi mondial, a-t-il dit, appelant le peuple sahraoui à respecter strictement toutes les procédures et mesures entreprises par les autorités compétentes, y compris les jours de l'Aïd, le moyen le plus efficace étant la prévention. Par ailleurs, le Président sahraoui n'a pas manqué de saluer tous ceux qui ont soutenus le peuple sahraoui dans sa juste lutte pour liberté et l'indépendance, à l'instar

de l'Algérie à laquelle il a exprimé ses chaleureuses et sincères félicitations à l'occasion de l'Aïd El Adha.

A noter que durant son discours, Brahim Ghali qui est également secrétaire général du Front Polisario a rendu un hommage appuyé à l'Armée populaire de libération sahraouie qui continue de combattre l'ennemi marocain avec «courage», «audace» et «abnégation».

R.I

Décolonisation

## CEAS-Sahara exhorte Madrid à assumer ses responsabilités historiques au Sahara occidental

La Coordination espagnole des associations solidaires avec le Sahara occidental (CEAS-Sahara) a exhorté, le gouvernement espagnol à assumer ses responsabilités historiques au Sahara occidental pour mettre fin au dernier processus de décolonisation en suspens sur le continent africain.

Dans une lettre envoyée en début de semaine au nouveau chef de la diplomatie espagnole, José Manuel Albares, CEAS-Sahara a demandé au gouvernement espagnol d'assumer sa responsabilité au Sahara occidental à qui «nous avons une dette en suspens après notre abandon en 1976».

Selon l'association, le ministre espagnol des Affaires étrangères Jose Manuel Albares et le gouvernement

espagnol «doivent assumer une nouvelle politique étrangère à l'égard du Sahara occidental qui inclut le respect scrupuleux des droits de l'Homme et de la légalité internationale au-delà d'autres intérêts et pressions qui n'auraient jamais dû saper la responsabilité de l'Etat espagnol et de son obligation de mettre fin au dernier processus de décolonisation en suspens sur le continent africain».

Dans ce contexte, la lettre envoyée par CEAS-Sahara revient sur la «grave situation» que vit le «peuple sahraoui frère» après la reprise des hostilités le 13 novembre dernier suite à la «violation, par le régime d'occupation marocain, du cessez-le-feu signé entre le Maroc et le Front Polisario». En ce qui concerne

le plan de paix de 1991, l'organisation insiste sur le fait que «la politique d'obstruction marocaine, qui a empêché par tous les moyens le peuple sahraoui d'exercer son droit reconnu à l'autodétermination est bien connue».

La missive passe également en revue, la situation au Sahara occidental occupé et rappelle la «répression brutale contre la population sahraouie dans les territoires occupés» et le pillage des ressources naturelles dont elle souffre. A cet égard, l'association espagnole estime que, comme premier pas dans le respect des droits du peuple sahraoui, le nouveau ministre doit «geler les exportations de toute ressource naturelle provenant du Sahara occidental», rap-

pelant notamment que la justice européenne a déjà condamné cette pratique. CEAS-Sahara affirme, en outre, que «le prestige international de l'Etat espagnol est en jeu, car le maintien de positions honteuses affecte toujours toute la société, assurant que, «ce douloureux conflit non résolu empoisonne les relations entre voisins et retarde le développement de toute la région du Maghreb». L'association rappelle également, les liens historiques et culturels qui unissent les deux peuples, sahraoui et espagnol, en mentionnant spécialement le «soutien et la solidarité d'une large partie de la société espagnole à la juste lutte pour la liberté et l'indépendance du peuple sahraoui».

R.I

# contribution

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)

## Les révélations d'espionnage du programme NSO-Pegasus posent la problématique de la sécurité nationale et de la maîtrise des nouvelles technologies



Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

**La maîtrise des nouvelles technologies reposant sur le savoir est le défi principal du XXI<sup>e</sup> siècle, engageant la sécurité mondiale et toute inadaptation à ces mutations isolerait encore plus le pays.**

1.-L'organisation Forbidden Stories et 17 réactions viennent de révéler un important scandale qui touche tant la sécurité des Nations que la vie privée des citoyens. Le programme phare de NSO nommé Pegasus, un logiciel d'origine israélienne via le Maroc, surnommé «Cheval de Troie», a permis de fouiller dans les données (calendriers, photos, contacts, messageries, appels enregistrés, coordonnées GPS...) des Smartphones, iPhone comme Android, infectés, mais aussi de contrôler à distance la caméra et les micros intégrés à l'appareil. Cela donne la possibilité d'écouter des conversations dans une pièce alors que le téléphone apparaît inactif. Ce logiciel en est à sa troisième version. Dans les premières moutures, la victime devait cliquer sur un lien pour charger le virus. Mais, depuis au moins deux ans, Pegasus est devenu une technologie dite «zéro clic» où la victime reçoit ce qui ressemble à un appel vidéo qui suffit à infecter le téléphone dès la première sonnerie, même si elle ne répond pas. Selon Forbidden Stories, la réception d'un «iMessage», la messagerie d'Apple, ou d'un SMS infecté servirait de viatique pour prendre le contrôle de l'appareil. C'est un puissant logiciel qui au départ devait contrecarrer les actions terroristes mais, seules des enquêtes précises en cours le détermineront, qui aurait été utilisé pour espionner le compte d'une dizaine d'Etats, et une liste de plus de 50 000 numéros de téléphone de personnalités diverses de par le monde dont l'Algérie. Cependant les nouvelles technologies ne concernent pas seulement les écoutes. Les drones sans pilotes commencent à remplacer l'aviation militaire classique pouvant cibler avec précision tout adversaire à partir de centres informatiques sophistiqués à des milliers de kilomètres. Les satellites remplissant l'atmosphère, permettent d'espionner tout pays, de détecter le mouvement des troupes et la diffusion d'images de toute la planète. Le contrôle de l'information grâce à l'informatisation permet le développement des sites d'information, impliquant une adaptation des journaux papier, une nouvelle organisation des entreprises et administrations en réseaux, loin de l'organisation hiérarchique dépassée, l'interconnexion bancaire et électorale, pouvant bloquer tout pays dans ses transactions financières et la panne de réseaux peut plonger tout pays dans les ténèbres. L'utilisation de Facebook et Twitter par la diffusion d'informations parfois non fondées où faute de transparence, la rumeur dévastatrice supprime l'information officielle déficiente. Face

à cette situation ayant des impacts géostratégiques, économiques et sécuritaires, où les relations diplomatiques de chefs d'Etat à Etat ont de plus en plus peu d'impacts, étant supplantés par des réseaux décentralisés, l'Etat major de l'ANP à travers les dernières éditions *El-Djeich* tire la sonnette d'alarme afin que la majorité des responsables des institutions stratégiques en Algérie en déphasage par rapport aux nouvelles réalités tant internes que mondiales, s'adaptent en urgence, nécessitant un important investissement dans le savoir. C'est que la nouvelle révolution mondiale du numérique a un impact sur le comportement des citoyens, sur la gestion des institutions et des entreprises et d'une manière générale sur la gouvernance et sur notre nouveau mode de vie. Politiques, militaires, entrepreneurs, citoyens, nous vivons tous aujourd'hui dans une société de la communication électronique, plurielle et immédiate qui nous contraint à prendre des décisions en temps réel. La naissance des NTIC est due notamment à la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Le développement d'Internet à haut débit, la démocratisation de l'ordinateur et des nouvelles technologies découlent d'une baisse des tarifs proposés par les fournisseurs d'accès et d'une demande de plus en plus présente de la clientèle. Le boom des blogs et des messageries électroniques donne aux TIC une place de plus en plus vaste dans notre société. Cette interaction de l'électronique et de l'informatique explique que les applications des NTIC puissent répondre aux besoins aussi bien des entreprises et de l'Etat que des ménages et des individus. Désormais soumises aux mêmes lois du marché que n'importe quelle autre activité de production marchande, les NTIC constituent, en outre, un secteur où la concurrence se joue directement à l'échelle mondiale.

La globalisation des entreprises, des marchés et des circuits de la finance n'a pas seulement impliqué un remodelage des structures économiques et des flux d'échange, elle a aussi conduit à la professionnalisation de la communication et de l'information, ainsi qu'à une intégration de plus en plus poussée des phases de la conception, de la création et de la consommation des produits, parallèlement à la fusion de sphères d'activités jadis séparées, voire opposées. Plus qu'une ouverture vers le grand public, les TIC révolutionnent l'organisation interne de l'entreprise, les logiciels de gestion appelés les ERP (Entreprise Ressource Planning) gèrent différentes tâches comme les stocks ou la trésorerie, le travail collaboratif est simplifié grâce à l'utilisation de l'intranet et de la messagerie, le système «wireless» ou «sans fil» maintient un lien permanent avec des collaborateurs en déplacement tout comme la vidéo-conférence, tout cela génère un meilleur partage ainsi qu'une meilleure circulation de l'information interne.

2.-Ainsi, le monde est devenu une grande maison de verre. L'infrastructure de l'Internet se répand aujourd'hui autour du monde pour créer un large réseau mondial et ce grâce à l'informatique qui permet aujourd'hui de numériser les informations et de gérer de nouveaux systèmes. L'intégration des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel a donné naissance à la Société de l'information qui fait l'objet d'une attention particulière de la part des Etats et des organisations internationales. Cet in-

térêt s'est trouvé accru depuis plus d'une décennie en raison des retombées socio-économiques et culturelles des nouvelles technologies de l'information de la communication (voir l'*American Herald Tribune* du 11 août 2018 (USA) «Dr Abderrahmane Mebtoul : «Algeria Still Faces Significant Challenges» et trois parties dans le site international *Africapresse* Paris 8/9/10 août 2018 sur les défis de l'Algérie 2018/2020/2030 P<sup>r</sup> A. Mebtoul (1/3) «Le développement de l'Algérie implique la réforme du système politique» b-Pr A. Mebtoul (2/3) : «Il est urgent d'adapter nos partis politiques algériens, pour la majorité liés à des intérêts de rente» Pr A. Mebtoul (3/3) «Pas de développement pour l'Algérie sans vision stratégique de la transition à une économie hors hydrocarbures»). Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) changent donc profondément la vie au quotidien des citoyens, le fonctionnement des entreprises, de l'Etat. Tout cela entraîne de nouvelles représentations mentales et sociales. Cela est plus patent au niveau multimédia (TV, vidéo à la demande, GPS, musique...) sur les téléphones portables. Sur le plan macroéconomique, les nouveaux processus mis en place grâce aux TIC ont des conséquences sur l'analyse de la valeur des produits et services, que l'on effectuera davantage sur le cycle de vie, lequel a tendance à se raccourcir et influe sur les gains de productivité et la croissance liée à l'introduction des TIC. Les TIC influencent également la recherche scientifique et technique et permettent indirectement de réaliser de nouvelles découvertes qui ont à nouveau un effet macroéconomique. Enfin, les TIC ont un impact dans de nombreux autres domaines comme les loisirs, la culture, la santé, la gestion du temps, les comportements en société. L'avènement d'Internet et le développement formidable qu'il connaît depuis quelques années ont pratiquement mis en demeure l'entreprise – de quelque importance qu'elle soit – de s'adapter et d'en faire l'usage le plus judicieux et le plus productif. Les NTIC permettent de mettre en place depuis quelques années des modèles d'organisation du travail dont les principales caractéristiques sont la décentralisation et la flexibilité. Le phénomène de délocalisation de l'emploi tient largement de la recherche des gains de productivité et des possibilités offertes par les NTIC aux entreprises, particulièrement à celles qui sont d'une grande envergure : télé-saisie, télétraitement et télémaintenance informatique sont maintenant une réalité de tous les jours. C'est dans ce cadre que se développe l'Intelligence économique dont sa gestion stratégique est devenue pour une Nation et l'entreprise l'un des moteurs essentiels de sa performance globale et de sa sécurité. L'intelligence économique intègre deux dimensions supplémentaires par rapport à la veille : la prise de décision et la connaissance de l'information. Pour faire de l'intelligence économique un véritable avantage concurrentiel, il est indispensable de l'intégrer aux fonctions de l'administration et de l'entreprise. L'approche processus permet une meilleure coordination des étapes pour profiter au maximum du gisement informationnel en vue d'actions efficaces sur l'administration ou l'entreprise ou son environnement du fait d'interactions complexes. Une Nation ou une entreprise sera meilleure que ses concurrents si elle possède, avant les autres, les bonnes informations au bon moment, qu'il s'agisse de connaissance des marchés, d'informations

juridiques, technologiques, normatives ou autres, créant une asymétrie d'information à son avantage. D'où l'appui aux entreprises pour l'accès aux volumes importants d'informations sur le commerce international détenu par les départements et agences ministériels, les Services de renseignement et de contre-espionnage, mettant en place un service d'information économique au profit des entreprises engagées dans le commerce extérieur. Depuis l'apparition des intranets et des extranets, l'information se diffuse plus rapidement et plus largement hors des frontières, acquérant ainsi une telle valeur stratégique que l'enjeu est désormais de se l'approprier. Les motivations des pirates informatiques ont évolué : du piratage de logiciels de la part d'amateurs dont la motivation essentielle consistait à voler pour leur usage personnel, nous sommes passés à un piratage «professionnel» d'ordre économique (détournements d'argent) et piratage industriel, proche de l'espionnage. Les interceptions de communications ont aussi évolué. Des écoutes téléphoniques, nous sommes passés aux interceptions des messages électroniques. Lorsqu'un mail est envoyé de façon habituelle, il n'est pas crypté et peut transiter par une dizaine de proxys qui jalonnent le parcours vers sa destination. Or, ces derniers conservent, pour des raisons techniques mais aussi légales, une copie des messages reçus. Les informations contenues dans le corps du message et dans les fichiers joints peuvent donc être lues par autant de responsables de proxys que nécessite le trajet. Les vols de documents ne se produisent pas seulement en accédant, à distance ou non, à un ordinateur ou un serveur, mais également de la façon la plus inattendue par les photocopieuses qui stockent les informations avant de les imprimer, des experts en informatique pouvant donc ensuite très facilement récupérer ces informations, d'autant plus que la plupart d'entre elles sont généralement connectées à un réseau, soit via un PC (imprimante partagée), soit grâce à une adresse IP propre.

En conclusion, notons que l'Algérie est un des pays en retard dans la transition numérique, malgré des discours de certains responsables déconnectés de la réalité vivant toujours du mythe de la rente des hydrocarbures et des industries mécaniques du passé, faute de vision stratégique de la transformation du nouveau monde. Ainsi, le rapport annuel mondial sur l'économie numérique (Network Readiness Index (NRI 2020)), a classé l'Algérie sur 134 pays à la 120<sup>e</sup> place en matière de gouvernance numérique. La bureaucratie, héritage d'une économie administrée, constitue une des contraintes les plus fortes et dont l'éradication est absolument nécessaire pour insuffler la dynamique au développement dans le cadre d'une libéralisation maîtrisée conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale. Le monde est à l'aube d'une quatrième révolution économique et technologique, fondée sur deux fondamentaux du développement du XXI<sup>e</sup> siècle, la bonne gouvernance et l'économie de la connaissance, avec comme trajectoire la transition numérique et la transition énergétique. Le statut quo étant suicidaire, n'existant pas de situation statique, plus on diffère les réformes, plus on épuisera les réserves de changes avec le risque du retour au FMI horizon 2022, ce qu'aucun patriote ne souhaite.

## Boumerdès

# La ville de Boudouaou s'est métamorphosée

Au bon vieux temps et tout juste après l'indépendance de l'Algérie, il était difficile et même très pénible de se rendre à Alger, à cause de l'embouteillage qui y régnait dans les centres-ville de Bordj-Menaïel, les Issers, si Mustapha, Thénia, mais le plus pénible était celui de l'agglomération de Boudouaou, situation héritée de l'ère coloniale. Il fallait démarrer de très bonne heure pour éviter les encombrements, maintenant tout a changé avec la réalisation des évitements des villes, cependant rien n'a changé dans nos soit-disant autoroutes, car il suffit d'un simple obstacle (accident, travaux ou autres) pour se voir passer des heures à attendre la libre circulation. Boudouaou (Alma pendant la colonisation française) est une commune de la wilaya de Boumerdès, elle est située à trente-cinq kilomètres d'Alger dont elle dépendait autrefois et à onze kilomètres au sud-est de la wilaya de Boumerdès dont elle dépend actuellement suite au dernier découpage administratif de 1984. La ville de Boudouaou était surnommée «Alma», en souvenir de la bataille de l'Alma durant la guerre de Crimée, ce fut d'ailleurs du camp militaire de Kara Mustapha situé au bord de l'oued Boudouaou que naîtra véritablement le premier centre de peuplement de la région qui prendra le nom de l'Alma (après la victoire des troupes franco-anglaises sur les Russes pendant la grande bataille de Crimée sur le

**Boumerdès, une ville qui a beaucoup changé depuis le dernier découpage administratif de 1984, qui avait vu la commune du vieux «Rocher noir» devenir wilaya et prendre le sigle de «trente-cinquième wilaya d'Algérie». Autrefois, il n'y avait rien mais avec le temps la ville de Boudouaou s'est métamorphosée à tous les niveaux devenant un lieu de négoce. Boudouaou est une ville coloniale, et pour s'en rendre compte, il faudrait faire une virée au centre-ville pour découvrir de beaux restes des vestiges nous rappelant la colonisation française.**

fleuve Alma en 1854. Cette commune a été créée le 21 août 1861 et comptait un camp militaire autour du village entouré de nombreuses fermes et de vastes territoires fréquentés par des bêtes sauvages tels que les hyènes, les panthères, les chacals qui servaient de terrains de chasses et de pâturages pour les nomades. Plus connu par les Djaa-das, la population de Boudouaou englobait tout un territoire allant jusqu'à Béni Amrane. Le centre-ville de Boudouaou offre un décor beau et agréable à regarder pour tout visiteur qui s'y rend, seulement le premier habitant qu'il croisera pointera du doigt les autorités locales qu'il accusera d'avoir laissé leur localité en marge du développement et ce n'est pas l'usine de

laiterie qui viendra nous dire le contraire, bien au contraire, elle nous fera rappeler l'ère de feu Houari Boumediène qui avait entamé la grande révolution industrielle. Cependant, Boudouaou a été une ancienne ville coloniale, témoins les diverses villas pavillonnaires érigées dans les normes, des villas qui sont la plupart assorties de grands jardins fleuris, malheureusement ils ne restent plus rien de tout cela puisqu'on a érigé des murs en parpaing. Que de commodités manquantes ! Les élus municipaux, les élus de l'APW, les députés qui se sont succédés depuis des années n'ont rien entrepris en matière de développement, où aucune action n'a été entreprise dans le but d'améliorer le cadre de vie des habitants, devenus des laissés-pour-compte. Avant 1872, la ville de Boudouaou qui faisait partie des Beni Aïcha n'était qu'un lieu de passage naturel pour les automobilistes venant soit de Dellys, soit de Béjaïa, ou de l'Est constantinois, les reliant vers Alger (à cette époque le transport des récoltes se faisait plutôt par cabotage vers les ports de Dellys et d'Alger depuis la petite crique de Mers El Djadj qui deviendra par la suite le port aux Poules de Courbet). La ville de Boudouaou s'est agrandie anarchiquement, que ce soit sur le plan socio-commercial, socio-sportif, socio-économique, socioculturel. L'ironie du sort, Benadjal est devenue la plaque tournante du commerce en

gros et c'est justement là que se font les grands négoce. Les jeunes sont la frange qui souffre le plus de ces manques et qui ne peut être que la masse juvénile qui fait face à l'absence d'infrastructures de loisirs. Les jeunes de Boudouaou, certains, on les retrouve adossés au mur pour discuter sur des sujets qui les concernent tels que le sport en général et surtout le football en particulier. Et dire qu'autrefois l'Esm Alma était un grand club de football où ont évolué les frères Mekki, Bente-yab, Arab, et d'autres. Le stade municipal hérité de l'époque coloniale situé du côté de l'Oued Boudouaoui est le même et depuis 1962, les responsables locaux n'ont jamais envisagé de construire un complexe omnisports ou des terrains de proximité pour la pratique du sport. La seule satisfaction que l'Etat a réalisé est le grand chef-d'œuvre de la grande autoroute, joyau architectural d'un grand pont suspendu du côté de Berrahmoune que les algériens admirent à chaque passage. Ce grand ouvrage est situé non loin de la ville de Boudouaou et au pied d'un col qui vous donne le choix de prendre l'ancienne autoroute ou la nouvelle. Pour le moment, la ville de Boudouaou aspire à un changement. La ville de Rachid Mimouni, écrivain algérien, est une agglomération en pleine expansion, surtout du côté des Benadjal où l'on trouve des commerces de gros avec diverses activités.

**Kouider Djouab**

## Relizane

# Le réseau d'assainissement débouche sur un oued

Cela fait maintenant plus de deux mois que le réseau d'assainissement se déverse à ciel ouvert dans l'oued qui traverse la localité. Les personnes de passage par le chef-lieu communal ne peuvent éviter d'inhaler des odeurs nauséabondes qui proviennent de cette rivière. Tous les exécutifs qui se sont succédés ces dernières années à la tête de l'Assemblée populaire communale ont évoqué dans

leurs programmes ce cas, mais jusqu'au jour d'aujourd'hui, le constat est le même. Pour plus d'un, il faut tout d'abord refaire tout le réseau d'assainissement du chef-lieu qui est vétuste et qui a subi des dégradations, surtout après la réalisation de quelques logements. L'ancien réseau ne répond plus, en effet, aux besoins des habitations de Messaidia. Et puis, les conduites ne vont pas plus loin

que la dernière maison située à proximité de la maison des jeunes. Une fiche technique a même été faite récemment, mais pour le moment, l'argent n'est pas encore dégagé. Il faudra au moins cinq (5) kilomètres de buses pour dévier ce réseau de l'oued. Les riverains souffrent non seulement de ces mauvaises odeurs, mais aussi des nuées de moustiques qui envahissent leurs domiciles. D'après un ha-

bitant de la région, «dès le mois de mars, et parfois jusqu'à la fin octobre, on ne peut ouvrir nos fenêtres. Même en hiver, ces insectes volants ne nous laissent pas dormir tranquillement». C'est un problème déjà évoqué par l'APC actuelle pour dissiper les nuages qui entourent cette localité. C'est le souhait de tous les habitants de Messaidia.

**N.Malik**

## Relizane

# Les habitants du bidonville de Oued Sefaa de nouveaux mécontents de leur sort

Les habitants des bidonvilles de Oued Sefaa, située à la périphérie du chef-lieu de Relizane, sont de nouveaux mécontents et s'interrogent au sujet des lenteurs administratives pour leur recasement dans des logements décentes. Les occupants des bidonvilles, qui sont venus se plaindre à notre rédaction, évoquent «des conditions intenable», ils sollicitent l'intervention du wali pour bénéficier de loge-

ments décentes. «Ce que nous endurons dans ces habitations de fortune réalisées par nous-mêmes avec des moyens rudimentaires est insupportable». Ces bidonvilles manquent cruellement de commodités indispensables à une vie quotidienne plus au moins normale, font-ils remarquer. «Toutes les autorités locales compétentes sont, pourtant, au courant de notre situation et nous ont promis, à plusieurs re-

prises, de nous affecter vers de nouveaux logements. Des promesses qui se sont avérées, avec le temps, mensongères, puisque jamais concrétisées sur le terrain». Les occupants du bidonville disent en avoir marre de la vie indécente qu'ils mènent sous les toits et la précarité de cette situation qui s'est répercutée sur leur santé. En hiver comme en été, c'est le martyre qu'ils endurent, indiquent-ils, alors que les respon-

sables locaux continuent à leur faire des promesses sans suite. A ce titre, les habitants sollicitent une intervention rapide des autorités locales afin de désigner une commission spéciale pour constater de visu les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent au quotidien et aspirer comme tout autre citoyen à un logement avec de meilleures commodités.

**N.Malik**



Bordj-Menaïel

## La ville agonise depuis plusieurs années

**Effectivement, la situation actuelle de la localité de Bordj-Menaïel est désolante et même choquante. Et ce, à cause de l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène. C'est là un constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette charmante et paisible ville.**

La ville du «quinze et demi» agonise depuis plusieurs années à cause des promesses, des mensonges de certains gens malhonnêtes qui lors des élections promettent monts et merveilles à leurs électeurs, mais une fois installés, que ce soit comme maires ou élus, ils tournent leurs vestes pour s'occuper de leurs propres affaires, ils n'ont jamais pu changer quoique ce soit et n'ont pu permettre à Bordj-Menaïel de se développer et de promouvoir des activités industrielles, commerciales, touristiques, culturelles et sportives en mesure de répondre aux nombreuses attentes de la population ménaïelle qui ne cesse de subir les conséquences désastreuses.

Tout le monde reconnaît que cette agglomération était réputée hospitalière de par la gentillesse de ses habitants, une ville ouverte à tout le monde et où chacun venait se ressourcer et trouver son équilibre moral, chaque visiteur était ébloui par l'attitude admirable de tant d'amabilité de ses habitants.

Pour ceux qui ne le savent pas, la localité de Bordj-Menaïel plus connue par la cité des coquelicots avait apprivoisé deux grands noms de la révolution algérienne, le colonel Amar Ouamrane et aussi l'un des grands négociateurs des accords d'Evian, le stratège colonel Krim Belkacem, et possède une grande et riche histoire à tous les niveaux, que ce soit culturel, sportif, social, économique avec un passé glorieux rempli d'événements de grande envergure durant la guerre de libération nationale. Pourquoi cette situation d'abandon ? La réponse est simple : c'est la faute à la génération 1980 à ce jour qui n'a pas pu remplacer les anciens qui ne sont plus de ce monde qui, eux, étaient une source de référence positive à tous les niveaux. Ils sont partis ceux qui étaient réputés défendre la localité par la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par un appétit vorace qu'elle satisfait en concourant à la perte de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité et sens de l'honneur), tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant place à la loi de la jungle, c'est-à-dire la loi du plus fort et du plus riche. Bordj-Menaïel a perdu son âme (Rouh) quelque part en cours de route dans une course effrénée qui a enfanté des groupes d'intérêts, les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, leurs discussions n'honorent en aucun cas les personnages. Ils sont partis les «Zouama», les personnes honnêtes et infaillibles qui pleurnichaient leur ville, ceux qui ont toujours défendu avec puissance de force et d'autorité la ville des Coquelicots, de vrais hommes qui adoraient orchestrer les situations car ils étaient très entrepreneurs, actifs et dynamiques qui ont toujours mené des combats pour les causes justes, ils étaient et resteront la fierté de la ville pour l'éternité, eux qui reposent au cimetière de Lalla Aïcha ou de Sidi Smid, c'étaient des hommes au vrai sens du terme,



qui avaient vécu avec des valeurs et des principes fondamentaux basés sur le respect, l'amour d'autrui, du pays et surtout de la religion musulmane. Ils ne sont plus de ce monde certes, mais malgré cela, ils demeurent l'image de marque de la ville de Bordj-Menaïel.

Que l'on nous excuse si on a omis de citer d'autres noms, car une chose est sûre, tous ceux qui ont fréquenté ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits, avec des qualités d'intelligence qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leurs rôles de responsables de famille, d'avoir su gérer convenablement leurs foyers en bons pères de famille. La population de Bordj-Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'Islam et le respect d'autrui. C'étaient des personnes qui agissaient collectivement et ce, pour le bien de la société, ce qui n'est plus le cas actuellement, car il y a un manque d'hommes. Les élections approchent et Bordj-Menaïel a besoin de changement. Pour cela, il faudra des hommes intègres et disponibles censés les représenter dignement et honorablement et ramener le changement pour la localité de Bordj-Menaïel.

### Une localité qui manque de tout

Tout d'abord, il faut rendre à Bordj-Menaïel ce qui appartient à Bordj-Menaïel, car historiquement parlant, il ne faut pas mentir à la génération montante, car loin de nous de se prendre pour un historien car nous ne sommes pas mais changer le cours de l'histoire de cette magnifique localité de la ville des coquelicots, qui autrefois portait le nom de Bordj-Menaïel qui veut dire «le Fort bleuté» pour certains et le «Fort des cavaliers» pour d'autres, est la solution la plus plausible mais de là à dire de cette ville qu'elle est surnommée «Oum Naïl», allusion, faite aux Ouled Naïl est purement faux.

La question qui se pose : pourquoi veut-on fausser l'histoire de cette ville millénaire qui a connu diverses invasions, turques, romaines, et l'invasion française ? Et dire que la région a versé un lourd tribut durant la Guerre de libération nationale et ils sont nombreux les chahids qui ont offert leurs vies pour voir l'Algérie libre et indépendante. Aujourd'hui, rien n'est plus comme avant, les Ménaïlis ont perdu leurs repères, surtout les jeunes qui sont livrés à eux-mêmes. Ils veulent connaître la vérité sur tout ce qui touche à leurs origines, eux qui déjà souffrent de beaucoup de maux. Face au manque cruel d'infrastructures culturelles et sportives, face au problème de chô-

mage qui n'épargne personne, les jeunes sont livrés à eux-mêmes, plongés dans l'ennui, l'oisiveté et divers dangers. D'ailleurs, ces dernières (les infrastructures sportives, culturelles étatiques) sont rares, voire même inexistantes dans la localité de Bordj-Menaïel, ce qui livre la jeunesse de la région à la débauche.

Bordj-Menaïel, qu'on a toujours qualifié de ville coquette, charmante et accueillante, voit son cadre de vie se dégrader progressivement ces dernières années.

Il s'agit là d'un problème sérieux qui mérite plus de considération, non seulement par les habitants, mais aussi par les autorités locales, en particulier. Bordj-Menaïel est héritière d'un long et riche passé, elle a participé avec succès aux civilisations qui lui ont été imposées et dont chacune a laissé des traces sur son sol.

Depuis que le monde est monde, Bordj-Menaïel a toujours été Bordj-Menaïel, son nom est tiré de la période turque qui veut dire «le Fort, Menaïel», signifiant la couleur bleu étant donné que la forteresse avait toujours été peinte avec de la «nila», allusion faite à la chanson chaâbi qui dit «Dhak stah el aali li masbough ba nila».

Aussi, il ne faut pas que l'histoire soit faussée en disant que Menaïel est un dérivé de «Oum Naïl», il n'a jamais été question d'une femme venue des Ouled Naïl, c'est du archifaux, alors basta, basta ! Cessons de dire des idioties ! Pour revenir au sujet, revenons au marasme au quotidien de cette frange de la jeunesse, qui n'ayant pas d'endroits où se distraire et s'occuper comme les aires de jeux. Nos jeunes sont facilement la proie de différents fléaux sociaux qui ne cessent de s'amplifier dans la région.

Aujourd'hui, les connaissances entre les jeunes ne se font plus dans un club sportif ou culturel mais plutôt autour des cafés du centre-ville qui ne désespèrent pas. Et pour cause, ce sont des lieux de rencontres des populations des communes limitrophes qui s'adonnent au négoce dans cette région réputée agricole et commerçante.

Bordj-Menaïel est devenue un véritable «carnaval fi dechra» pour la simple raison que la localité n'offre plus rien, car les besoins de cette commune sont énormes et ses moyens sont insuffisants pour satisfaire l'ensemble des demandes de la population, la commune a besoin d'un véritable plan pour assurer son développement, une commune qui totalise plus de 120.000 âmes réparties sur plusieurs villages et hameaux a, en effet, besoin d'une attention particulière pour récupérer le cumul de retard qu'elle a enregistré depuis l'indépendance. Un re-

tard de 100 ans, les citoyens de la localité n'arrivent plus à comprendre et supporter tout ce retard constaté et ceci à tous les niveaux. Mais une chose qui frappe l'esprit, c'est le fait que ce sont les hommes qui ramènent le changement, malheureusement, cela n'a pas été le cas, car ces derniers ont failli à leurs missions.

Cependant, les élections municipales arrivent et c'est toujours les mêmes bonhommes qui veulent postuler. Les citoyens se posent de légitimes questions : les autorités sont-elles dépassées ? Manquent-elles de fonds, le malheur est toujours présent et visible suite au séisme du 21 mai 2003 avec les bâtisses toujours délabrées, fissurées et certaines à moitié effondrées qui offrent une image désolante de Bordj-Menaïel et entretiennent en permanence la tristesse et la douleur vécues, les séquelles du séisme seront toujours là tant que ne seront pas entrepris les travaux de réhabilitation des bâtisses pour donner un nouveau aspect à la ville des Coquelicots.

Les autorités restent insensibles au marasme de la population. Les autorités locales, les élus de la wilaya et de l'APC, les autorités gouvernementales doivent impérativement se pencher sur le sort de ses habitants qui sont désemparés. Ils doivent s'inquiéter car la situation que vivent les citoyens de cette localité n'est pas réjouissante.

Aujourd'hui, la ville du «quinze et demi» souffre le martyr, elle est laissée pour compte et accuse un retard dans tous les domaines : social, culturel, sportif, économique, commercial.

Elle manque d'infrastructures de base. C'est une commune qui n'a rien vu venir et malgré sa réputation de une ville commerciale, les responsables de l'administration de la wilaya de Boumerdès font tout pour bloquer les citoyens désireux créer des activités commerciales. La bureaucratie est toujours présente, trop sévère même et les commerçants ne savent plus à quel saint se vouer. On a l'impression que tout est fait pour que rien ne soit fait pour mettre un terme à cette situation. Où sont-ils ces élus choisis par la population pour les représenter ?

De quel droit un P/APC, un chef de daïra, un wali refusent-ils d'accorder des audiences aux citoyens ? C'est grave ce qui se passe dans notre pays. Où allons-nous avec cette situation. Laissez les gens travailler ! Cette situation est vraiment dramatique et même incompréhensible, intolérable. Il faut mettre un terme à tout cela.

Kouider Djouab

## Programme



12.00 Les douze coups de midi  
13.00 Journal  
13.55 L'île aux secrets  
15.35 Mystère à Salem Falls  
17.00 Météo  
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel  
18.15 Les plus belles vacances  
19.00 Journal  
19.20 Demain nous appartient  
20.40 C'est Canteloup  
20.55 C'est Canteloup  
21.05 Le coup du siècle  
22.55 Le diable s'habille en Prada



12.00 Tout le monde veut prendre sa place  
13.45 La p'tite librairie  
15.05 Je t'aime, etc.  
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
18.40 Vélo club  
19.20 N'oubliez pas les paroles  
20.00 Journal  
20.39 Basique, l'essentiel de la musique  
21.05 Planète bleue  
22.40 Plonger



10.50 Desperate Housewives  
10.55 Desperate Housewives  
11.45 Desperate Housewives  
12.00 Le journal  
13.30 En famille  
14.00 Notre histoire d'amour  
16.00 Incroyables transformations  
17.25 Mieux chez soi  
18.45 Le journal  
20.15 Météo  
20.45 Italie / Angleterre  
21.05 Capital  
23.30 100% Euro : le mag



06.30 Boule et Bill  
06.42 Boule et Bill  
07.09 Ludo  
07.00 Garfield & Cie  
08.05 Boule et Bill  
08.30 Boule et Bill  
09.20 Les as de la jungle à la rescousse  
10.50 Ensemble c'est mieux !  
11.20 La nouvelle édition  
11.25 Météo  
11.55 Journal  
12.45 Météo  
12.50 Rex

13.55 Rex  
14.25 Rex  
15.05 Le Renard  
16.45 Personne n'y avait pensé !  
17.10 Questions pour un champion  
19.20 Plus belle la vie  
21.05 Agatha Raisin  
23.20 Hudson et Rex  
23.30 Agatha Raisin



20.30 Journal  
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse  
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage  
22.54 Le journal  
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait  
16.55 Un dîner presque parfait  
17.50 Un dîner presque parfait  
18.50 Un dîner presque parfait  
21.05 Lara Croft : Tomb Raider  
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night  
19.15 L'info du vrai  
20.13 L'info du vrai, le mag  
20.48 La boîte à questions  
20.52 Groland le zapoï  
21.01 Intrigo : mort d'un auteur  
21.05 Anna  
22.44 Les apparences  
23.01 Sputnik : espèce inconnue  
23.34 American Horror Story



14.55 Ad Astra  
20.32 L'instant Ciné +  
20.50 Le dindon  
23.46 Pacific Rim



13.05 Entrée libre  
13.40 Le magazine de la santé  
14.35 Allô, docteurs !  
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie  
20.10 Quotidien  
21.10 La maison du bonheur  
21.15 13 novembre  
23.20 13 novembre



09.00 Les contes des 1001 darkas  
13.50 Maigret  
19.43 TPMP : première partie  
20.42 Touche pas à mon poste !  
21.57 Balance ton post ! L'after  
22.57 Balance ton post ! L'after  
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse  
20.10 Une saison au zoo  
20.40 Une saison au zoo  
21.05 La p'tite librairie  
21.40 Les hors-la-loi de la nature  
22.35 Les hors-la-loi de la nature



15.22 S.W.A.T. unité d'élite  
19.00 En coulisses Ciné+  
18.44 L'empire des loups  
20.50 Rambo : Last Blood  
22.27 Blood Father

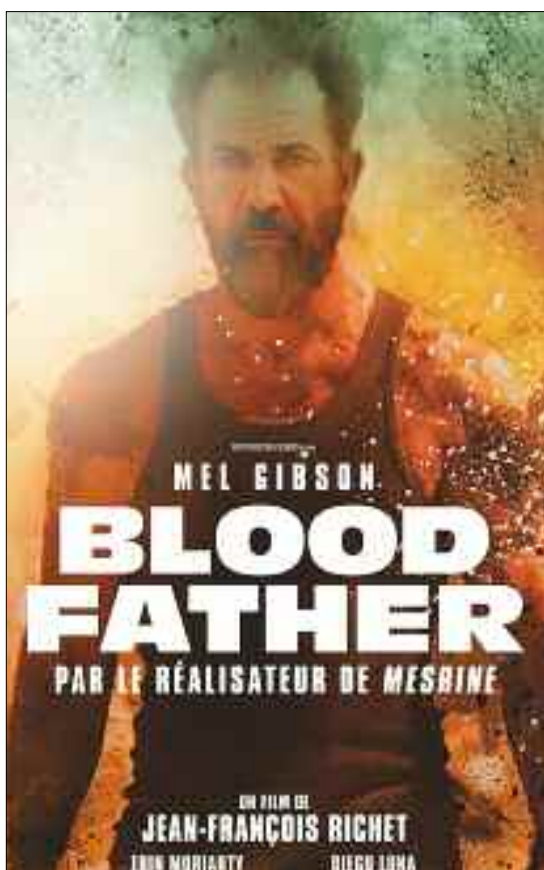


19.45 Arte Journal  
20.55 Géométrie de la mort  
21.45 Géométrie de la mort  
22.35 Monstre sacré  
23.25 Khibula



20.00 Ethias Cross 2020/2021  
20.55 Jeux olympiques : Home of the Olympics  
21.00 Mos - Puebla de Sana bria (230,8 km)  
22.30 Matteo Berrettini / Cameron Norrie  
23.00 Tour de France

## Sélection



### Ciné Frisson - 22.27 Blood Father

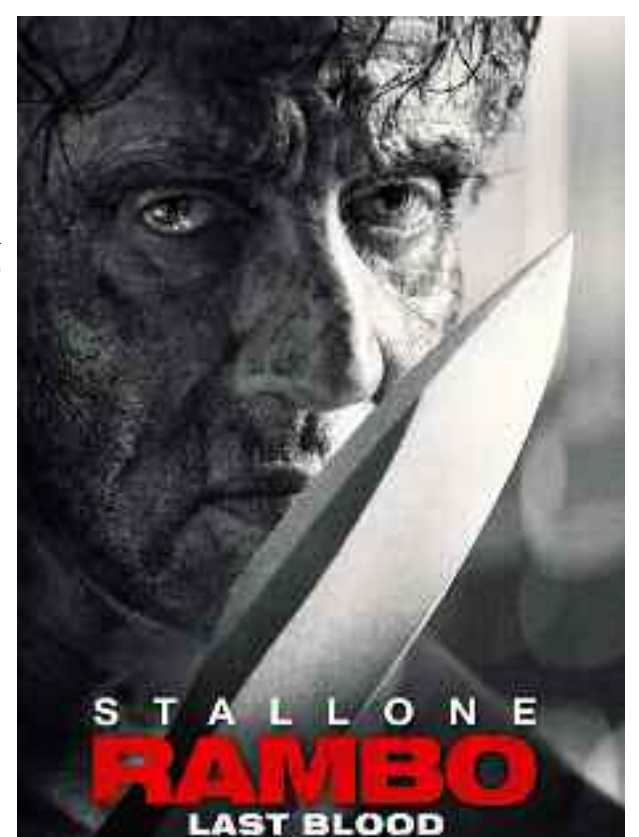
Thriller de Jean-François Riche

→ Tout juste sorti de prison, un ancien motard alcoolique devenu tatoueur doit protéger sa fille adolescente, poursuivie par des narcotrafiquants.

### Ciné Frisson - 20.50 Rambo : Last Blood

Film d'action de Adrian Grunberg

→ Quand la fille d'un ami est enlevée par un cartel de la drogue mexicain, le vétéran John Rambo reprend les armes et se prépare à un assaut sanglant.



### Ciné Premier - 20.50 Le dindon

Comédie de Jalil Lespert

→ Édouard De Pontagnac, coureur de jupons notoire, veut conquérir Victoire, la femme de son ami Vatel, lequel voit réapparaître une ancienne maîtresse. Monsieur de Pontagnac suit Victoire, dont il est instantanément tombé amoureux. Il frappe à sa porte.

## Préceptes universellement reconnus comme fondements d'une éducation digne de ce nom

# Savoir et sentir, voilà toute l'éducation

**Ceci intéresse l'enfant en mal de découverte et qui a besoin d'être guidé par un adulte féru d'expérience de la vie et de connaissances portant essentiellement sur l'éducation de la petite enfance. Lorsqu'on enseigne les principes de moralité, il faut toujours avoir à l'esprit l'idée selon laquelle pour les plus petits, il faut se servir d'exemples concrets inspirés de la réalité.**

Un enseignement abstrait ne peut être qu'inefficace, compte tenu du fait qu'à cet âge, on doit assurer une meilleure assimilation en passant par la vie au quotidien. Autrement dit pour arriver à faire assimiler quelque chose à ces petits de six, sept huit neuf et dix ans, il faut passer par leur vécu à partir d'anecdotes prises dans la vie courante. Pour enseigner l'altruisme en n'importe quelle langue, il ne faut pas perdre son temps à expliquer le mot par les synonymes ou par des rapprochements avec la racine du mot «autrui», on perdrait son temps car la plupart des enfants ne comprennent pas ce que vous dites. Mais si vous leur racontez une histoire fantastique en rapport avec le thème à l'ordre du jour, ils vous écoutent d'une oreille attentive. Exemple concret.

On raconte que dans l'ancien temps, par une matinée d'Aïd, un petit enfant orphelin de père cherchait quelqu'un pouvant lui acheter de la viande au marché ; à l'époque, le marché se trouvait loin du village et on ne pouvait s'y rendre qu'à dos de bête de somme. Le petit orphelin s'est adressé, sur recommandation de sa mère, d'abord à un de ses cousins en étant sûr qu'il ne lui refuserait pas le service, mais pauvre de lui, celui-ci avait piqué une grande colère lorsqu'il s'aperçut que l'enfant avait dans sa main une somme d'argent très minime. C'est avec cette somme qu'on achète de la viande pour l'Aïd et va le dire à ta mère. L'enfant humilié, repartit tout en larmes, mais un vieil homme, témoin de la scène et connu pour sa générosité et sa bonté, l'appela. Donne-moi, lui dit-il, ce que ta mère t'a donné pour l'achat de la viande, je m'en occuperai. Ce qu'il fit, le soir même au retour du marché, il remit à l'enfant un gros chapelet de viande, il y en avait beaucoup plus qu'il en aurait espéré avec la petite somme qu'il tenait dans sa main. C'est là, le plus bel exemple de générosité et d'altruisme d'un vieil homme envers une famille pauvre et que n'importe quel enfant comprendrait.



Une anecdote assez bonne pour illustrer une leçon sur l'altruisme à des petits.

### Savoir et sentir, voilà toute l'éducation

Savoir les règles de conduite et sentir ou comprendre ce que chaque geste de l'éducateur, responsable de famille ou maître d'école, signifie, voilà l'essentiel pour qu'entre éducateur et éduqués il y ait un bon climat de travail. Il y avait dans l'ancien temps un vieux maître d'école du village et qui s'habillait simplement comme tous les villageois. On avait retenu de lui le verbe lâcher, quand il levait le bâton et il disait, je lâche pour signifier «je vais frapper». On utilisait à l'époque le bâton pour se faire obéir. Et quiconque parmi les garçons entendait la sentence au dessus de sa tête devait s'attendre à des coups de bâton pour la faute qu'il venait de commettre. Les éducateurs de l'ancien temps étaient sévères mais justes, ils frappaient quand les enfants étaient dévoyés et eux-mêmes savaient pourquoi ils recevaient des coups. Ils sentaient à l'intérieur d'eux-mêmes que le châtimement qu'ils venaient de subir, était mérité. Et, pour être maître de la situation en milieu scolaire, il faut trois critères : bien savoir parler, être sévère et juste. Pour un bon enseignant, il est important d'être juste par rapport à l'ensemble de ses apprenants par son comportement vis-à-vis de chacun consistant à donner à chacun une chance de réussir et à considérer chacun des éléments de la classe comme un participant actif.

Le vrai enseignant, c'est celui qui, à la faveur de son bagage intellectuel, de ses connaissances en pédagogie et de son expérience, donne sa chance à chacun de ses élèves. Et lorsque ces derniers ont réussi, ils éprouvent un réel plaisir pour avoir été l'artisan de leur succès. Son action a été un réel che-

minement marqué par les moments de joie, de colères, de mécontentements. Il est partisan d'une éducation fondée sur le principe «qui aime bien, châtie bien» qui a toujours porté ses fruits.

### Il faut une sévérité qui n'exclue pas la familiarité

Compte tenu du fait qu'on a affaire à des enfants, la sévérité doit savoir garder ses limites si on veut qu'elle soit efficace. On a toujours dit qu'un maître doit être sévère s'il veut se faire obéir et surtout écouter. On raconte ce qu'un maître d'une grande sévérité a accompli comme prodiges, de son temps, par ses qualités exceptionnelles en pédagogie, connaissances générales et comportement sévère qui n'admet aucun écart de conduite. Il fait la classe à la manière d'un artiste de la pédagogie qui manie à la perfection le langage, la manière de mener une leçon à la grande joie des enfants qui participent malgré eux tant ils sont sollicités dans ce climat de travail proche de la familiarité et qui donne envie d'apprendre. En conclusion, la sévérité ne peut pas s'exercer sans la compétence du maître d'école. Et la compétence est ce qu'il y a de plus important pour un enseignant, elle s'acquiert au fil du temps et elle englobe le savoir et le savoir-faire ; tel est l'essentiel pour être un enseignant digne de ce nom.

Le savoir comme son l'indique, c'est l'ensemble des connaissances que l'on doit posséder pour dominer son métier, et ceci est valable pour tous les types d'enseignements. L'enseignant doit pouvoir faire face à toutes les difficultés qui pourraient survenir durant l'exercice de son métier, et surtout des difficultés d'ordre relationnel entre lui et ses apprenants, très courante à tous les âges à une époque où la jeunesse se fait de plus en plus contesta-

taire. La façon de parler de l'enseignant et sa manière de répondre, les expressions qui reviennent souvent dans son langage sont des marques qui permettent à ses apprenants de le classer parmi les meilleurs ou les médiocres. Le caractère autoritaire, laxiste ou timide joue un rôle primordial dans les rapports enseignants-enseignés. Les types autoritaires sont mieux classés comparativement aux autres ; ils s'imposent aux caractères les plus durs parmi ses élèves qui eux, doivent être classés eux-aussi en fonction du caractère. Les plus difficiles sont déterminants pour le climat de travail, si c'est les plus nuls qui refusent de travailler et de progresser dans le cursus scolaire, et pour peu que l'enseignant soit timide, ils deviennent les maîtres de la situation. Et pour leur capacité à inverser les rôles ; au lieu que ce soit le maître qui détienne les rênes de la classe, c'est les élèves qui dictent leur volonté, c'est le renversement des valeurs. C'est le comble, car l'indiscipline qui s'installe n'a pas de limites, cela signifie l'anarchie et rien de bon ne peut venir d'une ambiance anarchique.

### Combattre la timidité du maître et restaurer l'autorité en classe

Le maître doit être celui qui sait s'imposer, non pas par la force, mais par son savoir et son savoir-faire. Les élèves de tous âges reconnaissent, dès le premier contact s'ils ont affaire à quelqu'un de compétent. Être compétent, c'est savoir parler, savoir enseigner, savoir crier contre toute forme de dévoiement, savoir rester calme lorsque cela est nécessaire si on veut dialoguer avec ses apprenants. Il faut savoir concilier la sévérité et la familiarité. En toute chose, il faut éviter les excès, trop de sévérité peut conduire à des dérives, trop de familiarité mène à l'anarchie.

L'enseignant doit savoir être sévère dans son travail : exiger le silence et la participation des élèves ; pour cela, il faut de la pédagogie pour savoir rendre accessibles à tous, sinon à la majorité des élèves, les connaissances que l'on veut faire passer et dans n'importe quelle matière. Il faut pour cela savoir parler à bon escient, savoir viser des objectifs bien ciblés par les méthodes et procédés pédagogiques. N'oublions pas de rappeler que la pédagogie est un art comme tout art, l'art de bien chanter, de faire de la musique ou de la peinture. Et en tant qu'art, il laisse supposer des prédispositions, c'est-à-dire des qualités innées qui permettent d'exercer le métier dans le strict respect des normes.

**Boumediene Abed**

Alger

## «Moussawiri» de l'Algérien Ahmed Tounsi en finale du Concours Al Jazeera Documentary

Le court métrage «Moussawiri» (Mon photographe) de l'Algérien Ahmed Tounsi est qualifié pour la phase finale du Concours de la chaîne documentaire du groupe qatari El Jazeera, Al Jazeera Documentary. Sur 200 documentaires participant à ce concours, 18 ont passé la phase des éliminatoires et 10 seulement ont été retenus pour la phase finale, c'est-à-dire le vote du public, jusqu'au 26 juillet, sur le site du Concours et la chaîne YouTube Al Jazeera Documentary, a-t-on appris auprès du producteur du film. Parmi les courts métrages retenus pour la phase finale figure «8 janvier» de l'Égyptien Ahmed Issam Abdallah, «Malade» du Tunisien Lyes Rahmoune et «Yasmine wa Roussil» de la Soudanaise Douaa Brahim. «Moussawiri» raconte l'histoire d'un jeune qui retourne, après 22 ans,

dans sa ville natale et décide de réaliser un film sur le plus ancien et plus célèbre photographe de Biskra (sud-est d'Alger) chez qui il avait pris sa première photo étant enfant. Ce court métrage de 7 mn met en avant la relation de ce photographe (Benaïssa) avec le monde de la photographie et son rapport exceptionnel à ses «modèles».

Assis sur le tabouret destiné habituellement à ses clients, Benaïssa parle de sa passion et de ses débuts avec la photographie alors qu'il avait à peine 12 ans. Alors que la caméra balaye son petit local avec des arrêts sur des photos d'enfants et d'équipes sportives, cet amoureux de la photo en noir et blanc parle de la photographie, toute sa vie.

**R. C.**



# vie pratique

## beauté

### Quels sont les bienfaits de l'eau de riz pour les cheveux ?

**L'eau de rinçage du riz serait ultra bénéfique pour nos cheveux... Comment et pourquoi ? On vous dit tout.**

**Quels sont les bienfaits de l'eau de riz pour les cheveux ?**

Pour beaucoup, l'eau de rinçage du riz possède des vertus assez extraordinaires pour les cheveux. Elle les rendrait beaucoup plus doux et brillants, stimulerait la repousse des cheveux, réduirait les pellicules, éliminerait les poux, réparerait les brins abîmés... En plus d'être une pratique ancestrale dont la réputation n'est plus à faire en Asie, plusieurs études attestent désormais de ces différentes actions de l'eau de riz sur la fibre capillaire.

**Comment est-ce possible ?** Le riz est une céréale naturellement riche en vitamines et protéines. Lorsqu'on le lave avant toute cuisson, le riz imprègne l'eau des nutriments (vitamines, potassium, minéraux, magnésium, zinc et fer) qui le composent. Ce sont ces nutriments qui vont directement agir sur le cheveu pour lui apporter tout ce dont il a besoin. Et oui, le zinc par exemple est réputé pour limiter la chute des cheveux, le magnésium assure un bon flux sanguin et la vitamine B favorise la repousse.

**Comment utiliser l'eau de riz pour les cheveux ?**

Avant tout usage cosmétique, il faut s'assurer de choisir un riz bio. L'eau de riz entrant en contact avec la peau, il est préférable de choisir un riz de bonne qualité qui limite le plus possible la présence de pesticides dans sa culture.

Pour intégrer l'eau de riz à sa routine soin des cheveux, on peut l'utiliser de plusieurs façons et selon différentes recettes :

**En masque capillaire :** l'amidon présent dans l'eau de riz permet de lisser la fibre capillaire. Utilisée en masque sur les cheveux l'eau de riz fermentée agit instantanément après vingt minutes de pause. Comment obtenir de l'eau de riz fermentée ? Récupérer l'eau de lavage du riz. Laisser reposer dans un bol pendant deux jours environ, le temps que la fermentation se fasse. Au bout de deux jours, filtrer la préparation et récupérer la partie fermentée.

**En shampoing ou après shampoing :** avant toute chose mouiller ces cheveux à l'eau tiède. Verser l'eau de riz sur sa tête, masser afin de faire imprégner les nutriments et de réactiver la circulation sanguine des bulbes... Rincez à l'eau tiède. Pour un usage d'après-shampoing, laisser poser vingt minutes, puis rincer.

**En vaporisateur retouche :** cette astuce est particulièrement appréciée pour les cheveux frisés, bouclés et crépus. Verser l'eau de riz dans un vaporisateur, lorsque les boucles se froissent ou se casse, vaporiser quelques pshitt d'eau de riz sur les cheveux afin de les humidifier et les soigner par la même occasion.

**Intégré à un soin :** si vous préparez vos soins à la maison ou que vous avez l'habitude d'utiliser des cosmétiques en poudres ayurvédiques (comme le shampoing), il est possible d'incorporer l'eau de riz aux préparations.

**À noter que l'eau de riz peut se conserver jusqu'à une semaine au réfrigérateur !**

Existe-t-il des contre-indications pour l'eau de riz : Jusqu'à ce jour, aucune contre-indication formelle n'a été émise contre l'usage de l'eau de riz en beauté. Évidemment, comme pour toutes choses, il est préférable de vérifier ses antécédents allergènes avant toute utilisation !

## Météo



**Samedi 24 juillet : 28°C**

→ **Dans la journée :**

Ciel plutôt dégagé  
max 28°C, ressentie 18°C  
Vent modéré de sud

→ **Dans la nuit :**

Ciel plutôt dégagé  
20°C, ressentie 18°C  
Vent modéré d'ouest

**Alger :**

**Lever du soleil : 05:43**

**Coucher du soleil : 20:04**

## Gommages visage à réaliser chez soi

**Pourquoi ne pas commencer par chouchouter notre peau à l'aide de gommages pour le visage faits maison? Voici des recettes pensées pour chacune d'entre vous, simples et efficaces.**

Entre les masques longuement portés, notre visage subit beaucoup de désagréments, et il est temps de le chouchouter en redoublant de soins. On commence par les gommages, qui nous permettent de rendre notre peau douce, et prête à recevoir de nouveaux soins par la suite (crème, masque etc). On profite de ce reconfinement pour les réaliser à la maison à l'aide de peu d'ingrédients et un rien de technique pour un résultat idéal et naturel. A vous de jouer.

**Gommage du visage :** Conseils, bons gestes et recettes pour faire peau nette.



visage en massant délicatement, et en insistant sur la zone T (front, nez, menton). Evitez toutefois le contour des yeux. Rincez abondamment à l'eau tiède.

**Gommage bonne mine**

**Ingrédients :**

- 2 cuillères à soupe de poudre d'ortie piquante  
- 1/2 cuillère à café de curcuma  
- Eau ou hydrolat

**Préparation et application :**

Prenez un bol, et mélangez-y la poudre d'ortie piquante et le curcuma, puis ajoutez de l'eau petit à petit. Lorsque la texture devient pâteuse, la préparation peut être appliquée sur votre visage. Appliquez le gommage en effectuant des mouvements circulaires. Laissez poser quelques minutes, puis rincez à l'eau claire.

**(A suivre)**

Le gommage du visage fait partie des étapes essentielles d'une routine de soin bien ficelée. Mais quels sont ses bénéfices pour la beauté de la peau et comment choisir le sien ? On fait le point.

**Gommage au sucre pour peau sèche**

**Ingrédients :**

- 2 cuillères à soupe de sucre grossièrement moulu  
- 3 cuillères à soupe d'eau tiède

**Préparation et application :**

Mélangez le sucre avec l'eau tiède. Une fois mélangée, appliquez la préparation sur le

## Recette du jour

### MINIS PIZZAS AUX CHAMPIGNONS ET POIVRONS

#### INGRÉDIENTS

- Une pâte à pizza  
- Un poivron vert  
- Du coulis de tomate (ou sauce tomate)  
- Quelques champignons de paris  
- Une boule de mozzarella  
- Sel et poivre

#### PRÉPARATION

Pour réaliser vos mini pizzas



aux champignon et poivrons : Sur une plaque, étalez une feuille de papier sulfurisé et préchauffez votre four à 180°C. Prenez votre pâtes à pizza et divisez-la en petite boules de taille égales. Etalez les petites

de boules de pâtes jusqu'à ce qu'elles soient fines. Saupoudrez un peu de farine sur chaque face des minis pâte. Lavez et découpez successivement vos champignons, vos poivrons, votre mozzarella et mettez-les dans de petits récipients à proximité. Sur les minis pâtes, étalez un peu de sauce tomate. Ajoutez les ingrédients selon votre convenance. Enfourez le tout pendant 10 minutes en vérifiant régulièrement la cuisson.

## Horaires des prières

**Samedi 15 dhou el hidja :**  
**24 juillet 2021**

**Dhor** .....12h54

**Asser** .....16h43

**Maghreb**.....20h05

**Icha**.....21h47

**Dimanche 16 dhou el hidja 1442 :**

**25 juillet 2021**

**Fedjr** .....03h47

## numéros utiles

### SANTÉ

#### Samu :

021.67.16.16/67.00.88

#### CHU Mustapha :

021.23.55.55

#### CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

#### CHU Beni Messous :

021.93.11.90

#### CHU Baïnem :

021.81.61.13

#### CHU Kouba :

021.58.90.14

#### Ambulances :

021.60.66.66

#### Dépannage Gaz :

021.68.44.00

#### Dépannage Electricité :

021.68.55.00

#### Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

### SÉCURITÉ

#### Protection civile :

021.61.00.17

#### Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

#### Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

### ADRESSES UTILES

#### Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

#### Air Algérie

#### (Réservation)

021.28.11.12

#### Air France :

021.73.27.20/73.16.10

#### ENMTV :

021.42.33.11/12

#### SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

#### SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

#### Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

#### Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

#### Hôtel Hilton :

021.21.96.96

#### Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

#### Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

#### Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

## Boxe

# Les Algériens fixés sur leurs adversaires aux JO-2020

→ Les huit boxeurs algériens engagés aux Jeux olympiques-2020 de Tokyo (23 juillet-8 août), sont désormais fixés sur leurs adversaires, à l'issue du tirage au sort effectué jeudi à la salle Kokugikan-Arena qui accueille la compétition du 24 juillet au 8 août.



■ Benchabla sera le premier boxeur algérien à monter sur le ring. (Photo : D. R.)

Benchabla (91 kg) dont c'est le 4e olympiade, sera le premier boxeur algérien à monter sur le ring, samedi (6h12, heures algériennes), en affrontant l'Ouzbek Tursonov Sanjar, pour le compte des 16<sup>es</sup> de finale. En cas de qualification, l'Algérie sera opposé, mardi, au Russe Muslim adzhimagomedov qui boxera sous la bannière olympique.

Il sera suivi, dimanche (5h30, algériennes), par la boxeuse Boualem Roumaïssa (51 kg) qui affrontera en 16es de finale la Thaïlandaise, Jitpong Jutamas. En cas de qualification, l'Algérienne affrontera, jeudi, le vainqueur

du combat opposant la Philippine Magno Irish à la Kenyane Ongare Christine. Dans le même jour, Mohamed Houmri (81 kg) affrontera le Vénézuélien Korbaj Barrera Nalek (12h12, algériennes). En cas de succès, Il sera opposé, mercredi, au Cubain Lopez Arlen.

Lundi (10h18, algériennes), c'est au tour de Younes Nemouchi (75 kg) de faire son entrée en lice pour le compte des 16<sup>es</sup> de finale, en croisant les gants avec l'Ougandais Ssemujju

Kavuma David. En cas de qualification, Il sera opposé, jeudi, au Philippin Marcial Eumir. De son côté, l'Algérienne Ichrak Chaïb (75 kg), sera opposée mercredi (10h3) à l'Indienne Rani Pooja, pour le compte des 8<sup>es</sup> de finale. En cas de qualification, elle affrontera, samedi 31 juillet, le vainqueur du combat entre l'Irlandaise Orourke Aoife et la Chinoise Li Qian. Dans la catégorie des +91 kg, Chouaïb Bouloudinats sera opposé, jeudi (10h 3, algériennes), à l'Américain Torrez

JR Richard, pour le compte des 8<sup>es</sup> de finale. En cas de succès, Bouloudinats affrontera, dimanche, le vainqueur du combat opposant le Cubain Pero Dainier au Colombien Salcedo Codazi Camilo. Vendredi (3h15, algériennes), Khelif Imane (60 kg), se mesurera à la Tunisienne Homrani, pour le compte des 8<sup>es</sup> de finale. En cas de qualification, l'Algérienne, véritable chance de médaille olympique, affrontera mardi 3 août, le vainqueur du combat opposant l'Irlandaise Harrington Kellee Anne à l'Italienne Nicoli Rebecca. Le dernier pugiliste algérien engagé dans cette première phase des éliminatoires sera Mohamed Flissi (52 kg) qui affrontera en 8<sup>es</sup> de finale, prévus samedi 31 juillet (3h48, algériennes), le vainqueur du combat entre l'Irlandais Irvine Brendan et le Philippin Paalam Carlo.

Treize finales figurent au programme de la compétition (8 masculines et 5 féminines). Les quarts de finales auront lieu les 1, 2 et 3 août, alors que les demi-finales sont programmées pour les 4, 5 et 6 août. Les finales se dérouleront les 7 et 8 août.

R. S.

## Championnat de France «Open»

### L'Algérien Jaouad Syoud sacré sur 200 m quatre nages

→ Le nageur international algérien Jaouad Syoud (Olympic Nice), a décroché, jeudi, la médaille d'or du 200 m quatre nages des Championnats de France «Open» en grand bassin (50 m), améliorant son record national de la spécialité. Syoud a dominé la finale A avec un chrono de (1:59.80) devant les nageurs français Emilien Mattenet

(2:02.21) et Mathieu Geoffroy (2:03.09). Avec ce temps, Syoud (21 ans) améliore son propre record d'Algérie de la spécialité (2:00.03) réalisé en juin dernier, et descend pour la première fois sous la barre des deux minutes. C'est la 5<sup>e</sup> médaille du nageur algérien dans cette compétition, après les deux breloques en or décrochées sur 200m

brasse (2:14.27) et le 100m papillon (52.08), et deux en argent sur le 400m quatre nages et 200m papillon.

Le natif de Constantine a réalisé cinq minima «B» qualificatifs aux Mondiaux d'Abu Dhabi (décembre 2021) et Fukuoka (mai 2022), à savoir, le 100 m et 200 m papillon, le 200 et 400 m quatre nages et 200m brasse.

Pour rappel, Syoud, qui avait réalisé les minima «B» du 200 m et 400 m quatre nages, et du 100 m et 200 m papillon, a échoué à se qualifier pour les Jeux olympiques Tokyo-2020 (23

juillet - 8 août), en raison des restrictions imposées par la Fédération internationale (FINA), en raison de la pandémie du Covid-19.

Lors du rendez-vous olympique, la natation algérienne sera représentée par le trio : Oussama Sahnoune, Souad Cherouati, et Amel Melih. Cette dernière sera le porte-drapeau de la délégation algérienne, au cours de la cérémonie officielle, en compagnie du boxeur Mohamed Flissi. ■

## Tokyo 2021

### La Guinée renonce aux JO à cause des variants du Covid-19

→ Sanoussy Bantama Sow, le ministre des Sports guinéen, a annoncé mercredi que son pays ne participera pas aux Jeux olympiques de Tokyo. D'après lui, le gouvernement veut «préserver la santé des athlètes» face à la «recrudescence de variants du Covid-19». Pour la première fois depuis 1976, il n'y aura aucun sportif et sportive guinéens et guinéennes aux Jeux olympiques d'été. Mamadou Bah (natation), Mamadou Samba Bah (judo), Fatoumata Yarie Camara (lutte), Aïssata Denn Conte (athlétisme) et Mariama Touré (natation), les cinq athlètes qui devaient représenter le pays à Tokyo du 23 juillet au 8 août, n'iront pas au Japon. La Guinée a officiellement son forfait pour la 32<sup>e</sup> édition des JO mercredi 21 juillet.

Le ministre des Sports a adressé un courrier au président du Comité olympique guinéen pour annoncer l'annulation de la participation du pays à Tokyo 2021. Raison évoquée : la pandémie de Covid-19. Face à la situation sanitaire actuelle au Japon, le gouvernement guinéen veut «préserver la santé des athlètes guinéens».

Une autre raison officielle pourrait aussi expliquer ce renoncement. Une source proche du gouvernement et anonyme a confié à l'AFP que des problèmes financiers poussaient le pays à se retirer : « Le dossier a été surfacturé, voilà pourquoi le ministère ne peut pas payer ». La presse guinéenne, elle, a évoqué des problèmes de primes impayées.

La Guinée est le deuxième pays à annoncé qu'il ne participera pas aux Jeux olympiques de Tokyo en raison du Covid-19. Le 6 avril, la Corée du Nord avait aussi décidé de ne pas envoyer ses athlètes au Japon, afin de les «protéger de la crise sanitaire mondiale».

La lutteuse Fatoumata Yarie Camara n'a pas caché son désarroi face à cette décision. «Je suis vraiment triste d'apprendre cette nouvelle maintenant. Je ne sais pas quoi penser aujourd'hui, à l'instant T, ni quoi dire. Ces Jeux, je les ai préparés pendant quatre ans au Maroc. J'en rêvais, c'était l'un de mes rêves de participer aux Jeux olympiques, d'être qualifiée officiellement, d'être à ces Jeux», a-t-elle confié. ■

### Seule en lice, Brisbane choisie pour accueillir les JO-2032

La ville australienne de Brisbane a décroché mercredi l'organisation des JO d'été de 2032, permettant au monde olympique de préparer l'avenir à deux jours de l'ouverture des Jeux de Tokyo, troublés par la pandémie. Seule en lice, la ville australienne a été élue par les membres du CIO réunis pour leur 138<sup>e</sup> session dans la capitale japonaise et succèdera donc à Paris, hôte des JO-2024, puis à Los Angeles, hôte de ceux de 2028.

### Volley-Nationale 1 La reprise fixée au 1<sup>er</sup> octobre

→ La reprise des Championnats nationaux de volley-ball, Nationale 1 (messieurs et dames), a été fixée au 1er octobre avec de nouvelles formules de compétition, a annoncé la Fédération algérienne de la discipline (FAVB). Pour la nouvelle saison 2021-2022, la Nationale 1 messieurs sera désormais composée de 20 clubs répartis en deux poules de dix, Centre-Est et Centre-Ouest. Les quatre premiers de chaque poule à l'issue de la 1<sup>re</sup> phase, qui se jouera en aller-retour, se qualifieront aux Play-offs, alors que les autres clubs disputeront les play-down, indique la FAVB. Chez les dames, la Nationale 1

sera composé de 16 clubs répartis en deux poules de huit, Centre-Est et Centre-Ouest, avec la même formule de compétition que chez les messieurs. 1<sup>ere</sup> phase en aller-retour et qualification des quatre premiers de chaque poule au play-offs.

Pour rappel, le bureau fédéral de la FAVB avait proclamé, début juin, la fin du championnat 2019-2020 – interrompu et non achevé en raison de la pandémie de Covid-19 – et avait octroyé le titre de champion au NR Bordj Bou Arréridj (messieurs) et au GS Pétroliers (dames), qui étaient alors en tête de leur championnat respectif. ■

## EN DEUX MOTS

### JO 2020 : Nourine et Asselah connaissent leurs adversaires

Les deux judokas algériens qualifiés pour les Jeux Olympiques de Tokyo (2020), Fethi Nourine (-73 kg) et Sonia Asselah (+78 kg), sont fixés sur leurs adversaires lors du premier tour, et ce, à l'issue du tirage au sort effectué ce jeudi. Premier a effectué son entrée en lice, Fethi Nourine a hérité du Soudanais Mohamed Abdalrasol dans un combat prévu le lundi 26 juillet à 11h, heure locale (3h, heure algérienne).

Pour sa part, Asselah fera sa première apparition sur les tatamis tokyoïtes quatre jours plus tard, soit le vendredi 30 juillet (11h, heure locale, 3h, heure algérienne), et aura fort à faire face à l'Ukrainienne Kalanina Yelyzaveta, 15<sup>e</sup> mondiale.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.  
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger.  
Tél. : 021 6710.44/6710.46  
Fax : 021 6710.75.  
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.  
**Membres fondateurs :**  
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**.  
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**  
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.  
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**.  
**Tirage : 2500** exemplaires  
16 - Pages  
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.  
Diffusion centre : **SEDICOM**.  
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : [lnr98redaction@yahoo.fr](mailto:lnr98redaction@yahoo.fr) / E-mail pub : [lnr98publicite@yahoo.fr](mailto:lnr98publicite@yahoo.fr) - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.  
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40  
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

**en direct**

**Boxe**

Les Algériens fixés sur leurs adversaires aux JO-2020

**le match à suivre**

**Tokyo 2021**

La Guinée renonce aux JO à cause des variants du Covid-19

**football**

**JO-2021**

Les Français sonnés par le Mexique

# La pub dans nos stades, à l'épreuve du futur

→ **A-t-on besoin de rappeler l'importance de la publicité dans les stades, mais également de la gestion des espaces qui lui sont réservés ? La question est constamment posée.**

Les professionnels de la Com estiment, quant à eux, qu'il s'agit d'un dossier qui nécessite une sérieuse réflexion. Si dans quelques stades, les choses ne patinent pas, ce n'est certainement pas le cas pour la majorité des espaces. Les observateurs et professionnels de la communication qui ont les yeux rivés sur quelques panneaux publicitaires, non ou mal entretenus, s'interrogent sur le pourquoi de la chose. Qui doit les entretenir ?

Aborder ce sujet, c'est parce que le sport en tant que média est le seul support qui entretient avec son audience une aussi forte relation avec le public, ce qui fait de lui un vecteur de communication sans équivalent pour les marques, d'où aussi l'un des meilleurs espaces que peut utiliser un annonceur pour délivrer son message. Selon des informations recueillies auprès de quelques gestionnaires, les espaces réservés aux panneaux publicitaires appartiennent au club qui reçoit.

S'agissant des matches de l'Equipe nationale, la Fédération algérienne de football devient de fait prioritaire puisqu'ils sont attribués à ses Sponsors dont la Confédération africaine de football, elle aussi, des espaces d'office pour ses sponsors, et ce, lors des qualifications CAF et parfois FIFA, y compris pour les matches de clubs de la CAF, en phase de poules.

**Les signes de la mercantilisation du football**

S'il est vrai que les espaces ne sont pas si nombreux qu'on en vient parfois à ne même plus les remarquer, il n'en demeure pas moins que certains évoquent des contraintes techniques, commerciales et d'opportunités. «L'état du marché publicitaire est de par le monde pénalisé depuis deux années par des huis clos causés par le Covid-19 ! Presque aucun segment n'a réussi à résister à la crise, mis à part le digital qui sauve à peine le marché français,



■ Il est loin le temps où les panneaux publicitaires garnissaient nos stades.

(Photo : La NR)

avec un modeste +0,5% de dépenses publicitaires. Une baisse inédite en 25 ans, même au plus fort de la crise économique de 2008. Conséquence : pas, comme partout ou quasiment pas d'annonceurs intéressés par l'exploitation des espaces publicitaires des stades».

**L'état du terrain a une influence sur la qualité de la publicité**

Les nouveaux stades de football sont-ils, ou seront-ils équipés du Digital Overlay ? Une technologie qui révolutionne le marketing sportif et surtout pousse à l'internationalisation croissante de l'audience du club. Un ancien joueur international nous dira, «ce sujet que vous abordez est d'une actualité sportive qui devrait bénéficier, des autorités, d'un d'intérêt particulier, et ce, dans le souci de supprimer à tout jamais ces panneaux qui ne rehaussent non pas seulement l'image de nos stades mais également ne donnent aucune envie aux annonceurs de se bousculer aux portillons pour s'afficher comme

sponsor du club... Nous avons des panneaux publicitaires qui sont 'plantés' sur des surfaces non entretenues, alors dites moi, comment voulez-vous valoriser encore plus haut l'exceptionnelle exposition médiatique du Club, d'offrir un nouveau droit marketing à nos sponsors globaux, et ouvrir de nouvelles opportunités aux annonceurs intéressés par le sponsoring... L'efficacité de l'accroche de la publicité réside dans sa portée esthétique et sa narration facilement identifiable», nous déclarait le porte-parole d'un club de Ligue 1.

**«Oui, il est possible, ce n'est pas sorcier»**

Nous savons à présent, et à titre d'exemple, que «le département marketing de l'UEFA et son agence CAA Eleven ont, durant les matches, mis en place une séquence de 5 à 6 minutes où se succèdent les sponsors. Tout est réglé comme un coucou suisse : dès le coup d'envoi, s'affichent toutes les marques, après 30 secondes arrive le logo de X entreprise, puis tous les autres, tou-

jours dans le même ordre. Cet ordre, justement, a donné lieu à de nombreux et longs échanges entre l'UEFA et les sponsors».

**On soigne l'image de l'instance et celle du sponsor**

Entre chaque séquence de dix fois 30 secondes, donc après une session de 5 minutes, est inséré un message de la ligue ou de la Fédération ou une présence, toujours de 30 secondes, avec cette fois les huit partenaires nationaux regroupés. Ils apparaissent 2 ou 3 fois par mi-temps. De même, lors des minutes de temps additionnel, c'est l'ensemble des sponsors qui s'affichent de manière fixe. Tout cela est bien noté dans mon cahier. «Il s'agit d'optimiser la visibilité pour la télévision, pas pour les spectateurs du stade», explique un sponsor.

H. Hichem

**A voir**

- Eurosport 1 : JO, Course en ligne messieurs à 20h
- Eurosport 2 : hand (JO), France - Argentine à 20h

**La Der**

**Football : les Français sonnés par le Mexique aux JO**

L'équipe de France de football olympique a été balayée 4-1 par celle du Mexique au premier tour du tournoi des Jeux de Tokyo 2021, ce 22 juillet. L'attaquant Florian Thauvin appelle les Bleuets à réagir au niveau de l'état d'esprit avant leur deuxième match, prévu le 25 juillet face à l'Afrique du Sud. André-Pierre Gignac, leader, capitaine et buteur sur penalty, peine à masquer sa rage après la triste performance de l'équipe de France de football aux Jeux olympiques de Tokyo 2021, ce 22 juillet. La colère de l'attaquant contraste pourtant avec l'accablement de ses partenaires, après la large victoire 4-1 du Mexique (buts d'Alexis Vega, Sebastian Cordova, Uriel Entuna et Erick Aguirre) dans le groupe A du tournoi masculin. Le défenseur Pierre Kalulu, submergé comme ses partenaires par des Mexicains plus agressifs et plus pré-

cis, peine à trouver une explication. «Dans le jeu, il nous a manqué beaucoup de choses, que ce soit techniquement ou tactiquement. Heureusement que ça arrive au premier match, si on peut dire», soupire le pensionnaire de l'AC Milan. Côté mexicain, l'expérimenté gardien de but Guillermo Ochoa, 36 ans, est évidemment ravi de la performance de ses jeunes partenaires. Mais celui qui a évolué dans le championnat de France de 2011 à 2014 sait que les Bleuets étaient très loin du compte, au Tokyo Stadium. «Je connais la façon dont la France travaille avec les jeunes. Il y a beaucoup de qualités là-bas, glisse-t-il. Je sais que l'équipe de France n'avait pas tout son effectif. Ça, il faut le dire, même si ça ne change rien». Florian Thauvin, l'un des trois joueurs français de plus de 24 ans présents à Tokyo, ne se retranche pas derrière

cette excuse des nombreux joueurs tricolores ayant dû ou voulu faire l'impasse sur les JO. «Pour moi, on a surtout été dépassés physiquement, dans les duels. En face, on a vu une équipe qui était prête, dont les joueurs se connaissent bien mieux que nous. Nous, c'est seulement notre deuxième match ensemble. On ne se connaît pas bien, lâche celui qui évolue dans le championnat mexicain, comme André-Pierre Gignac. On n'a pas pris confiance ce soir. En même temps, cette défaite va nous permettre de nous mettre un coup de pied au cul et de se dire qu'il faut batailler ensemble et être irréprochables sur le plan de l'état d'esprit».

Séances de rattrapages programmées pour les Français le 25 juillet face à l'Afrique du Sud à Saitama puis face au Japon le 28 à Yokohama.